

Conférence d'hiver 2012

# L'Église glorieuse

Communion sur l'Épître aux Ephésiens



# L'Église glorieuse

Conférence d'hiver à Stuttgart  
décembre 2012

Divers auteurs

# Sommaire

Messages donnés durant la conférence d'hiver 2012. Ces notes, transcrites à partir des messages oraux, n'ont pas été relues par les auteurs.

La gloire de Dieu dans sa maison	7
Notre destinée, l'Eglise glorieuse (Ephésiens 1)	19
L'expérience subjective de la croix pour l'édification de son Eglise (Ephésiens 2)	30
La nécessité d'être fortifiés dans l'homme intérieur (Ephésiens 3)	44
L'unité de l'Eglise et l'édification dans l'amour (Ephésiens 4)	54
Notre marche sainte pour l'Eglise glorieuse (Ephésiens 4)	73
Christ et l'Eglise, un merveilleux mystère (Ephésiens 5)	85
Notre collaboration avec le Seigneur pour la préparation de son Eglise glorieuse (Ephésiens 6)	96

© 2013

Editions « Le Fleuve de Vie »  
Chemin des Brandards 56  
2000 Neuchâtel – Suisse  
Courriel : [lefleuvedevie@bluewin.ch](mailto:lefleuvedevie@bluewin.ch)  
Site : [www.lefleuvedevie.ch](http://www.lefleuvedevie.ch)

## Message 1

## La gloire de Dieu dans sa maison (Ephésiens 1)

Que le Seigneur nous conduise durant cette conférence. Nous pouvons résumer le fardeau en un mot : la gloire. Nous ne voulons pas davantage de connaissance, mais toucher cette gloire. Certaines personnes pensent que la gloire concerne l'avenir, l'éternité. Nous n'allons pas parler de l'avenir, mais de ce que nous vivons aujourd'hui, sur la terre. Celui qui a des oreilles pour entendre la voix du Seigneur l'entendra ; celui qui a un cœur pour voir le Seigneur le verra. Celui qui a un désir pour la gloire du Seigneur la touchera aussi.

Je me réjouis vraiment de revoir tous les saints, jeunes ou âgés, et ceux avec qui nous avons déjà avancé depuis de nombreuses années dans la vie de l'Eglise ; il est merveilleux de les voir tous. Mais ce qui est encore plus merveilleux, c'est de voir la gloire du Seigneur dans les frères et sœurs ; c'est quelque chose de plus précieux encore. C'est ce qui est tellement merveilleux dans les frères et sœurs. Le Seigneur veut de plus en plus être exprimé par nous. C'est notre but, et nous rejetons tout ce qui ne l'exprime pas.

### Afin que nous soyons à la louange de sa gloire

Nous voulons le toucher, car c'est ce qui nous change, nous purifie et nous sanctifie. Lisons quelques versets dans Ephésiens 1 : « *Pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé... Afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ... Lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire... afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de*

gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance » (v. 6, 12, 14, 17, litt.).

« C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur » (Eph. 3:10-11). « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable » (Eph. 5:25-27). Voilà la définition d'une Eglise glorieuse !

Les êtres humains ont beaucoup de représentations différentes de la gloire. La Bible aussi parle de plusieurs sortes de gloire (dans la création, par exemple, ou de la gloire des hommes). De quelle gloire s'agit-il ici ? Qu'est-ce qu'une « bonne » Eglise, une Eglise glorieuse, une Eglise qui plaît au Seigneur ? Si vous posez la question à beaucoup de chrétiens, vous aurez des réponses diverses. Cependant, dans Ephésiens 5, le Seigneur a déjà clairement défini quelle Eglise glorieuse il veut avoir. Nous devons écouter ce que dit la Parole de Dieu, c'est ce qui a de l'autorité. Nous ne voulons pas promouvoir notre manière de penser et nos préférences, mais ce que Dieu désire.

## Le Seigneur veut une Eglise glorieuse

Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle ! C'est un thème important, central dans la Bible. Christ s'est livré lui-même pour l'Eglise, afin de la sanctifier, pour qu'elle soit tout entière sa possession, mais aussi pour qu'elle soit constituée de sa nature divine, et de son humanité glorieuse et sainte.

Beaucoup de frères et sœurs se sont vraiment purifiés avant cette conférence, ils ont purifié leur cœur afin de recevoir la Parole. Notre cœur est très important, nous le savons. Ceux qui ont le cœur pur

verront Dieu (Mat. 5:8). Nous pouvons toujours pratiquer cela : nous sanctifier et nous purifier afin de contempler Dieu. Si nous sommes ouverts à Dieu, nous allons constater à la fin de cette conférence que nous avons été purifiés. Quand nous sommes occupés avec la Parole de Dieu, nous remarquons aussi après coup que nous avons été purifiés.

L'Eglise glorieuse est une expression de la nature sainte du Seigneur. Elle doit être sans tache, et sans rides ; nous n'avons pas le droit de vieillir, il nous faut au contraire rajeunir. Plus nous contemplons le Seigneur, plus nous serons aussi transformés en son image, de gloire en gloire, par le Seigneur qui est l'Esprit ; ainsi, nous gagnons de plus en plus de sa nature toujours fraîche, jeune et nouvelle ! Prenez donc garde de ne pas prendre de rides, afin que l'Eglise soit sainte et sans défauts.

## Le Dieu de gloire est apparu à Abraham

C'est une vision très élevée, mais nous voulons commencer à en expérimenter la réalité. Le Seigneur veut une Eglise glorieuse. Nous allons lire quelques versets dans l'Ancien et le Nouveau Testament, qui sont très importants pour notre expérience de la vie de l'Eglise. Beaucoup de gens connaissent Abraham, même s'ils ne sont pas chrétiens. « Etienne répondit : Hommes frères et pères, écoutez ! Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il s'établisse à Charan ; et il lui dit : Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai. Il sortit alors du pays des Chaldéens, et s'établit à Charan. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant » (Actes 7:2-4).

Le Dieu de gloire est apparu à Abraham, et ce fut le début, de même que cela doit être le début pour tout croyant qui reçoit le Seigneur Jésus dans sa vie. Chaque fois que nous touchons le Seigneur Jésus, cela va nous mettre en mouvement ! Voir le Seigneur, cela va mettre

nos pieds en marche ! Le Seigneur ne se révèle pas à nous uniquement pour notre réjouissance, mais aussi pour nous amener à accomplir sa volonté. Demandez cela au Seigneur : « Je t'ai touché, que dois-je faire maintenant ? » Et le Seigneur vous dira : « Quitte ton pays et suis-moi. » Je ne veux pas dire que nous devons tous quitter notre famille ! Cela dépend de ce que le Seigneur nous dit ; mais en tout cas, le Seigneur veut gagner notre cœur tout entier.

### « Fais-moi voir ta gloire ! » - l'expérience de Moïse

Moïse a aussi expérimenté le Seigneur. Il est monté sur la montagne afin de recevoir toute la loi de Dieu sur la montagne. Mais entre-temps, le peuple s'est détourné et s'est fait une idole ; désespéré, il a brisé les deux tables, et il a dû tout remettre en ordre parmi le peuple. Tout semblait détruit, tout son travail pouvait paraître vain. Connaissez-vous ce sentiment d'avoir tout fait pour rien ? Mais Moïse a fait la bonne chose. Il s'est approché de Dieu et il lui a dit : « *Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple* » (Ex. 33:13). C'est la bonne attitude ! Quand nous ne voyons plus de chemin, plus d'issue, il faut que nous nous tournions vers le Dieu vivant et que nous lui disions : « Seigneur, montre-moi tes voies. Nous ne savons plus quel chemin prendre avec l'Eglise » Essayer de remettre en ordre grossièrement à coup de verges tout ce qui ne va pas dans l'Eglise ne fonctionne pas. Mieux vaut aller au Seigneur et lui demander quelles sont ses voies.

Moïse est allé plus loin : « *Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire !* » (v. 18). C'est une prière que nous pouvons aussi tous faire au Père ! Car il n'en va pas seulement de mon bien-être personnel – en l'occurrence de celui de Moïse - de tout un peuple, et surtout de l'accomplissement du dessein de Dieu sur la terre : avoir un peuple qui fasse sa volonté. Pour cela, il fallait qu'il révèle sa gloire, qu'il montre sa face à Moïse. Ne cherchez pas à vous représenter cette gloire ou à imaginer quelles devraient être vos impressions en la voyant. Demandez

simplement au Père de vous montrer sa gloire – de toute façon, cela dépassera de loin toutes vos représentations

### La gloire de Dieu dans sa maison

Moïse a été fidèle pour bâtir le tabernacle exactement selon les instructions de Dieu. Sitôt que le travail a été terminé, la gloire de Dieu a rempli la tente (Ex. 40:34-35) ! Quelle était la raison ? C'est que Moïse avait fait exactement ce que Dieu lui avait dit, selon le modèle qu'il lui avait montré. C'est très important pour nous : nous ne mettons pas en place des stratégies d'accroissement, nous allons plutôt simplement voir ce qu'il en est dans la Parole, nous faisons simplement exactement ce qu'elle dit. La même chose s'est produite plus tard pour le temple : parce qu'ils ont fait exactement ce que Dieu avait dit, la gloire de Dieu a rempli la maison (1 Rois 8:10-11 ; 2 Chron. 7:1-3).

C'est également un critère essentiel pour l'Eglise. Pour qu'elle soit remplie de la gloire de Dieu, il nous faut faire ce que Dieu dit, exécuter sa volonté. Cette gloire est tout à fait visible, nous pouvons la saisir. Ce que nous nous représentons comme glorieux, selon ce que nos yeux voient, peut être très loin de ce que Dieu considère comme glorieux, même s'il y a de la belle musique et de belles choses à voir. La gloire de Dieu est différente.

C'est le point crucial : l'Eglise dans notre ville est-elle glorieuse, Dieu l'a-t-il remplie de gloire ? C'est un signe que Dieu approuve et qu'il est satisfait. Il ne s'agit pas du nombre. L'Eglise peut être très petite au commencement, elle ne doit pas forcément être très grande, mais le Seigneur peut déjà la remplir de sa gloire. Plus elle grandit dans la vie et l'Esprit, dans la marche des frères et sœurs, plus le Seigneur a de raisons de manifester sa gloire.

## Veiller à ce que la gloire ne diminue pas

Le Seigneur a un chemin pour l'Eglise, il va toujours de l'avant. Mais si nous remarquons que la gloire diminue, cela doit être pour nous un signal d'alarme. Nous devons agir, aller sincèrement devant le Seigneur et nous repentir, nous tourner dans la prière avec le jeûne, afin d'avoir un tournant. Car il est possible que la gloire abandonne la maison ! Tout semble être comme avant, l'organisation est la même, les mêmes personnes sont présentes, mais est-ce toujours l'Eglise ?

Le Seigneur veut avoir son Eglise glorieuse, et nous aussi ; pour cela, il faut que nous soyons centrés sur la vie et l'Esprit, il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux, à chacun. Contrairement à ce que nous voyons dans la religion, l'édification ne dépend pas seulement de certains, mais de tous, de chacun de nous. Autrefois j'étais aussi quelqu'un qui recherchait les endroits où il y avait un bon prédicateur, mais le Seigneur veut autre chose : il veut que nous soyons édifiés les uns avec les autres en un temple saint dans le Seigneur.

## Travailler pour l'édification de l'Eglise

Dans Ezéchiel 10 et 11, nous voyons comment la gloire de Dieu a quitté le temple ; peu de temps après, il a même été entièrement démoli. Mais dans le livre d'Aggée et le livre de Zacharie, nous voyons aussi la restauration, la reconstruction ! Le prophète Aggée dit au souverain sacrificateur au reste du peuple : « *Quel est parmi vous le survivant qui ait vu cette maison dans sa gloire première ? Et comment la voyez-vous maintenant ? Telle qu'elle est, ne paraît-elle pas comme rien à vos yeux ?* » (Aggée 2:3). Il semble qu'il n'y a rien, et peut-être est-ce vrai, mais c'est la manière naturelle de considérer les choses. Le Seigneur ajoute : « *Maintenant fortifie-toi Zorobabel ! dit l'Eternel. Fortifie-toi, Josué, fils de Jotsadak, souverain sacrificateur ! Fortifie-toi, peuple entier du pays ! dit l'Eternel. Et travaillez ! Car je suis avec vous, dit l'Eternel des armées. Je reste fidèle à l'alliance que j'ai faite avec vous quand vous sortîtes de l'Egypte, et mon Esprit est au*

*milieu de vous ; ne craignez pas !* » (v. 4-5). Quel encouragement ! Qui sera contre nous, si Dieu est avec nous ? Cependant ce n'est pas nous qui devons travailler, c'est son Esprit. Si le Seigneur nous donne ainsi son Esprit, alors travaillons, en communion avec le Seigneur, collaborant étroitement avec le Dieu trinitaire. C'est ainsi que l'Eglise sera édifiée.

Ne soyons pas paresseux, car la vie de l'Eglise implique du travail ! Même si nous sommes seulement quelques frères et sœurs, il y a lieu de travailler. Mais c'est un travail qui suscite beaucoup de joie et produit la gloire.

## Travailler pour la nourriture qui subsiste

Et comment devons-nous travailler ? Demandez-le au Seigneur. Dans Jean 6, nous lisons : « *Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau* » (Jean 6:27). Ainsi, que doit faire chaque frère, chaque sœur, dès qu'ils sont sauvés ? Manger, chercher de la nourriture dans la Parole ! Cette nourriture, c'est le Seigneur lui-même. Nous travaillons pour une telle nourriture dans la Parole, dans la communion, en invoquant son nom. Cela nous profitera à nous-mêmes, et à l'édification de l'Eglise. Notre collaboration principale, c'est de travailler pour la nourriture, si nous voulons que l'Eglise soit glorieuse. Cherchons à nourrir les autres de ce que nous avons touché de la gloire du Seigneur, dans notre moment personnel et transmettons quelque chose de ce que nous avons nous-mêmes reçu dans la réunion. Paul a dit qu'il avait travaillé plus que tous les autres, mais il n'était pas un forçat du travail ; il coopérait avec Dieu, il travaillait avec la grâce et la grâce avec lui. La grâce, c'est toujours ce que Dieu donne ; je reçois cela, et c'est une nourriture pour moi. Avec cela, je peux travailler, mais toujours en collaboration avec Dieu.

C'est un mystère, et un travail merveilleux dans la vie de l'Eglise ! Une fois que nous y avons goûté, nous pouvons alors expérimenter l'Eglise glorieuse, remplie de Christ.

## Une gloire plus grande

« *La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des armées ; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées* » (Aggée 2:9). Du point de vue extérieur, cette nouvelle construction était peut-être moins riche que celle de Salomon, un peu moins spectaculaire extérieurement. Mais du point de vue intérieur, elle est plus glorieuse que la précédente aux yeux de Dieu. Il est possible que l'ennemi parvienne à détruire quelque chose, mais nous nous mettons au travail, et la maison reconstruite sera plus glorieuse que la première. Ce n'est pas moi qui le promets, c'est Dieu. Mais pour cela, il nous faut travailler.

## Travailler plutôt que nous plaindre

Nous pourrions passer beaucoup de temps à nous plaindre de la situation, mais il vaut mieux commencer à travailler, plutôt que de regarder à nous-mêmes. Les plaintes, les soucis et le trouble n'apportent rien. Le Seigneur, dans son cœur, veut bâtir l'Eglise avec nous, c'est le désir de son cœur ! Nous ne voulons pas suivre la tendance générale qui dit que tout est relatif, que tout est égal et que peu importe que le peuple de Dieu soit divisé en tellement de petits groupes. Nous voulons bâtir l'Eglise, en collaborant avec le Seigneur, selon sa volonté.

## Par son Esprit

Quant à lui, le prophète Zacharie a vu au chapitre 4 un chandelier d'or, entouré de deux oliviers. L'ange qui parlait au prophète ne lui a

pas donné une explication de ce dont il s'agissait, il ne lui a pas expliqué ce qu'était le chandelier d'or. Il lui a répondu : « *Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées* » (Zach. 4:6). C'est ainsi que le Seigneur veut bâtir son Eglise glorieuse, non par la force de l'homme, mais par son Esprit. Nous sommes très actifs, nous travaillons, mais l'initiative vient toujours de l'Esprit, et le Seigneur donne la gloire. Nous voulons faire ce que le Seigneur veut.

## Aimer le séjour de la maison de Dieu, le lieu où sa gloire habite

Pour nous rafraîchir, lisons encore un magnifique verset, rempli de sentiments : « *Eternel ! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite* » (Ps. 26:8). David a exprimé beaucoup de sentiments dans ses Psaumes, du désespoir, des craintes et des soucis, mais aussi son amour pour le Seigneur. En cela, il est vraiment un modèle pour nous tous ! Il aimait le séjour de la maison de Dieu, parce qu'il y avait vu la gloire de Dieu. Il aimait le Seigneur, et c'est pourquoi il aimait aussi le lieu où il demeure. Aimez-vous l'Eglise dans votre localité ? Y a-t-il en vous un tel sentiment d'amour pour l'Eglise ? Celui qui aime le Seigneur, aime aussi le lieu où Dieu demeure, où l'on peut voir sa gloire. J'aime l'Eglise ! Non pas à cause d'un amour naturel pour les frères et sœurs, mais avant tout parce que je vois la gloire du Seigneur et que j'aime le lieu où sa gloire habite. Je ne veux pas quitter cet endroit, c'est le plus bel endroit sur la terre ! Même s'il existe beaucoup d'endroits magnifiques, le lieu le plus beau, c'est sa maison.

« *Familles des peuples, rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel gloire et honneur ! Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis ! Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre !* » (Ps. 96:7-9). Voilà encore un Psaume dont nous avons quelque chose à apprendre (et que nous pratiquons déjà en partie).

Le principe des offrandes, y compris dans la nouvelle alliance, c'est de prendre la gloire du Seigneur pour la lui apporter, c'est de recevoir du Seigneur, de n'apporter au Père que ce que nous avons reçu de son Fils. Dans Jean 14, le Seigneur Jésus dit de l'Esprit : « *Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera* » (Jean 16:14). Voilà un chemin simple pour amener la gloire dans l'Eglise : prendre du Seigneur. Il nous faut travailler pour la nourriture, nous ne pouvons pas contourner cela. Il nous faut recevoir de Dieu, afin d'avoir beaucoup d'offrandes à apporter. D'autre part, comme dans le Psaume 96, nous verrons très souvent dans toute la Bible la gloire associée à la sainteté. La marche dans la sanctification est une condition de la présence de la gloire.

« *Dans son palais tout s'écrie : Gloire !* » (Ps. 29:9). Voilà ce qu'est son temple ! Là où il n'y a pas de gloire, ce n'est pas non plus son temple. « *Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance* » (Mal. 3:10). La bénédiction en abondance, la plénitude, n'est-ce pas cela, la gloire ? Quant à ma dîme, le Seigneur n'en veut pas tellement à mon argent, mais il se préoccupe surtout de mon Christ ! Tout le monde parle d'argent, mais nous, nous sommes centrés sur Christ. La meilleure dîme, c'est ce que j'ai gagné de Christ. C'est cela qui amène la gloire dans l'Eglise. Que le Seigneur réveille notre esprit, afin que la gloire augmente dans l'Eglise !

## L'expression de la gloire de Dieu en Jésus-Christ

C'est en Christ que la gloire de Dieu a été vraiment manifestée. Avant lui, il n'y avait que des ombres, ou une révélation momentanée de la gloire.

Quand Dieu parle, quelque chose se produit. Par sa Parole, il a créé le monde. Chaque fois qu'il a dit quelque chose, il a créé ou restauré

quelque chose. Dieu œuvre par sa Parole, par laquelle il a créé cette création merveilleuse qu'aucun homme ne peut même imiter et à laquelle il ne peut rien ajouter. Les hommes, aussi ingénieux qu'ils soient, ne peuvent qu'utiliser ce qui existe déjà ; ils ne peuvent pas créer à partir de rien. « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle... Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:1-3, 14). La Parole qui était auprès de Dieu et qui est Dieu est devenue homme en Jésus-Christ, qui est la Parole qui a été faite chair ! Cette Parole a « tabernaculé » parmi nous (selon le texte original) ; ce mot se réfère au tabernacle, la demeure de Dieu parmi son peuple. Quand Jésus est venu, une nouvelle humanité, glorieuse, est entrée en existence, une humanité qui transcende tout ce que nous pouvons trouver de plus positif parmi les êtres humains, même de ceux qui ont un niveau éthique et moral très élevés.

Notre humanité est toujours limitée. Le Seigneur n'avait pas de limites ! Il n'était jamais offensé personnellement ; s'il était en colère, ce n'était pas parce qu'on l'avait offensé. Nulle part on ne lit qu'il était profondément offensé et qu'il n'a jamais oublié cette offense ! Il n'a pas gardé d'offense à l'égard de Pierre. A-t-il fait un seul reproche à Pierre à propos de son reniement ? Il lui a donné de la lumière à son propre sujet, mais il ne lui a pas fait de reproches. C'est une humanité que nous n'avons pas, mais que Dieu nous donne en Jésus, aussi généreuse, sans égoïsme, obéissante au Père jusqu'à la mort sur la croix. Là, le Seigneur Jésus a même pu prier pour ceux qui le torturaient : « *Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* » A la croix, il a encore pris soin de sa mère, afin qu'elle trouve un logement chez Jean. Dieu exprime tout son amour dans son Fils. C'est vraiment incroyable ! Si nous voulons voir la gloire, nous devons voir le Fils pour la contempler, il nous faut passer du temps dans la Parole avec beaucoup de prières. Nous rendons grâce au Père de nous avoir donné un tel souverain sacrificateur. En effet, il nous convenait

d'avoir un tel souverain sacrificateur, dit l'Épître aux Hébreux (Héb. 7:26). La force est dans le Seigneur Jésus, qui vit en nous. Il n'a pas eu d'autre but durant toute sa marche sur la terre que de glorifier le Père, en tout ce qu'il faisait ou disait.

### Le chemin de la gloire passe par la croix

« *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié* » (Jean 7:38-39). « *L'Esprit n'était pas encore* » : n'est-ce pas une affirmation surprenante ? Jésus n'est-il pas né du Saint-Esprit ? N'a-t-il pas été revêtu du Saint-Esprit lors de son baptême ? « *Jésus n'avait pas encore été glorifié* » : les six premiers chapitres de Jean ne montrent-ils pourtant pas sa gloire, et comment Jésus a déjà glorifié le Père ?

La réponse est au chapitre 12 : « *Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore* » (v. 23-28). La glorification de Jésus est liée à sa mort (Héb. 12:2) !

### Message 2

## Notre destinée, l'Eglise glorieuse (Ephésiens 1)

### Dieu veut conduire à la gloire beaucoup de fils

Lorsque Dieu l'a appelé, Moïse s'est détourné de ses voies habituelles pour s'approcher de Dieu : « *Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point* » (Ex. 3:3). Quant à nous, d'une manière semblable, tournons-nous vers le Seigneur. Même une conférence dont nous avons l'habitude ne doit justement pas devenir une routine. Nous voulons que le Seigneur nous parle, car il veut avoir son Eglise glorieuse.

Dans Hébreux 2:10, nous lisons : « *Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.* » L'œuvre du Seigneur aujourd'hui consiste à conduire beaucoup de fils à la gloire ; n'est-ce pas merveilleux ? Il le fait parce qu'il veut obtenir son Eglise glorieuse, non pas un simple rassemblement, mais l'Eglise qui l'exprime. La gloire est quelque chose de différent de ce que nous nous représentons naturellement ; cela n'a rien à voir avec la beauté des Alpes suisses par un beau coucher de soleil ! Elles sont belles, mais c'est encore très loin de la gloire de Dieu !

Le problème de l'homme déchu, c'est qu'il est privé de la gloire de Dieu : « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Rom. 3:23). Ce dont nous manquons premièrement, c'est de la gloire de Dieu, même si nous faisons beaucoup de choses bonnes et positives. Quelque œuvre que nous fassions, elle manque de la gloire de Dieu. Pourtant Dieu veut que sa gloire soit exprimée par chacun de nous. « *Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps* » (1 Cor. 6:20a). Ce que nous faisons doit exprimer Dieu,

non seulement en tant que l'Eglise, mais aussi individuellement, où que nous soyons. Quelque chose de visible s'exprime, car notre corps est tout à fait visible. En toutes choses, nous voulons glorifier Dieu.

« *Lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru...* » (2 Thess. 1:10). N'est-ce pas merveilleux ? Quand le Seigneur viendra, il sera glorifié en nous. C'est ce que Dieu veut : être exprimé par nous, et pas seulement au travers de la création, de la nature. Il veut une autre gloire (cf. Rom. 1:23), il veut avoir l'Eglise glorieuse.

## Le dessein de Dieu dans Ephésiens 1

L'Epître aux Ephésiens est une Epître centrale en ce qui concerne l'Eglise ; elle commence par une vision très élevée qui nous montre d'une manière merveilleuse ce qu'est l'Eglise. « *Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Ephèse et aux fidèles en Jésus-Christ* » (v. 1). Ces bénédictions sont détaillées dans tous les versets qui suivent. Etre bénis ne se réduit pas à un état de santé agréable et à recevoir un bon conjoint, mais c'est une bénédiction qui commence ainsi : « *Selon qu'il nous a choisis en lui avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui, dans l'amour* » (v. 4, litt.). Ce verset est déjà extraordinaire ! Avant la fondation du monde, Dieu nous avait déjà choisis ! Dans un bon sens, nous sommes quelque chose de spécial, peut-être pas aux yeux du monde, mais pour Dieu. Pensez-vous aussi à cela au travail ou à l'école ? J'ai été choisi par Dieu ! « *Il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,* <sup>6</sup>*pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé.* <sup>7</sup>*En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce,* <sup>8</sup>*que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence,* <sup>9</sup>*nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même* » (v. 5-9). Chaque verset est extraordinaire, chaque partie de phrase, est pleine

de signification. « *Pour le mettre à exécution lorsque les temps seront accomplis, de réunir toutes choses en Christ (ou : en celui qui est la tête, Christ), celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre* » (v. 10). Le Seigneur a tellement fait pour obtenir son Eglise glorieuse.

## Dieu opère toutes choses selon le conseil de sa volonté

Le but de Dieu n'est pas avant tout de réparer le problème de la chute, même si Ephésiens 1 parle aussi du salut (v. 7, 13). En vue d'obtenir son Eglise glorieuse, le Seigneur a dû premièrement nous racheter et nous sauver, selon sa volonté. Mais déjà avant cela, il nous avait choisis. Dieu a un dessein, un plan, qu'il accomplit en toute sagesse et intelligence en faisant abonder sa grâce (v. 7-8). Dieu travaille d'une manière organisée, planifiée ; en toutes choses, il opère en toute sagesse et intelligence, et non d'une manière aveugle. Il ne déverse pas la richesse de sa grâce comme on déverserait un seau au hasard au-dessus d'un verre ; sans doute le verre serait-il rempli, mais le contenu du seau serait en grande partie perdu. Dieu n'agit pas ainsi, mais il nous répartit la richesse de sa grâce « *en toute sagesse et intelligence.* »

« <sup>11</sup>*En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté,* <sup>12</sup>*afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ.* <sup>13</sup>*En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.* <sup>14</sup>*lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire* » (v. 11-14). Voyez-vous combien le Seigneur a agi et travaillé pour obtenir son Eglise glorieuse ? Il nous a d'abord sauvés et rachetés. Relisez ce passage et priez avec ces versets, et vous verrez combien ils sont puissants. Considérez l'image du peuple d'Israël ; en Egypte, il était sous la domination de Pharaon. De même, nous étions autrefois sous l'autorité du diable dans

le monde : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Eph. 2:1-2). L'homme déchu est esclave dans le monde et pour devenir utile à Dieu, il faut évidemment qu'il sorte de ce domaine. Le deuxième problème de l'homme déchu, c'est qu'il est également sous le jugement, car ce monde est déjà jugé (Jean 12:31). Ce jugement n'a pas encore été pleinement exécuté, mais le verdict a déjà été prononcé. Nous devons donc prendre garde de ne pas investir trop d'énergie dans ce monde qui est déjà jugé. Ainsi, le Seigneur nous en a sauvés, nous en sommes sortis ! Si ce n'est pas encore le cas, il faut le faire au plus vite.

De plus, nous avons été scellés du Saint-Esprit de la promesse, qui est le gage (autrement dit, la garantie) de notre héritage (v. 13-14). Nous avons reçu la garantie que le Seigneur parviendra au but avec nous. Parfois, nous sommes peut-être quelque peu découragés, mais nous avons reçu la garantie définitive de la pleine rédemption de ceux qu'il s'est acquis (v. 14). Ce sceau dans notre esprit résiste à toutes les attaques extérieures du diable, il ne peut pas être brisé. Est-ce trop peu ?

Le Seigneur fait tout cela afin d'être exprimé, en vue de la louange de sa gloire (v. 6, 12) !

## Dieu veut restaurer son autorité sur la terre

Dieu nous fait connaître le mystère de sa volonté, qui consiste à réunir toutes choses en celui qui est la Tête, Christ. Il veut restaurer son autorité sur la terre (v. 9-10), car pour le moment, quelqu'un d'autre règne. C'est un aspect très important. Il le fait par nous, en étant de plus en plus exprimé par nous. Là où Dieu est exprimé, là s'exerce aussi son autorité, son règne. Dans Genèse 2, il a déjà dit : « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail,

sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre » (Gen. 1:26). Cet homme qui exprime Dieu peut alors régner, exercer l'autorité de Dieu. Ce n'est pas l'autorité telle que les puissants de ce monde l'exercent, en tyrannisant et asservissant leur peuple (cf. Mat. 20:25). Il suffit de rester attachés au Seigneur, de travailler pour la nourriture qui subsiste, de vivre Christ, en l'exprimant ; alors, peu à peu, vous remarquerez que le Seigneur peut commencer à régner dans votre environnement. Ce n'est pas seulement durant les quelques jours d'une conférence, mais durant toutes les semaines à venir, que nous voulons vivre dans la conscience et avec la vision de ce que le Seigneur veut obtenir, de ce qu'il nous a donné afin que nous en soyons équipés, afin d'être à la louange de sa gloire. Il veut être exprimé et glorifié aussi dans notre corps : « Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste » (1 Cor. 15:49). Mais cela, il nous faut le voir.

## Un cœur pur et un Esprit de sagesse et de révélation

Ainsi, après avoir dit cela, Paul ne peut plus que prier : « Je ne cesse de rendre grâce pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance (ou : pour le connaître pleinement) » (Eph. 1:16-17). Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'écrire des livres de théologie au sujet de ce chapitre, mais d'un esprit de sagesse et de révélation, de voir ces choses, afin de les mettre en pratique. Ne nous laissons pas voler ce que le Seigneur nous a montré. C'est relié à notre cœur, comme nous le lisons dans Matthieu 5 : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! » (v. 8). Il est important que nous nous exercions à avoir un cœur pur ; cela se rapporte aux intentions qui nous motivent. Le cœur de l'homme déchu est obscurci, dans les ténèbres : « Car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres » (Rom. 1:21). Dans

Jérémie 17, il est dit que « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* » (Jér. 17:9). Il n'est pas si simple de traiter notre cœur, mais avoir reconnu le problème est déjà une grande aide. Alors nous dirons au Seigneur : « Purifie mon cœur ! Je ne veux aimer que toi. » Ce que nous vivons et rencontrons dans notre vie quotidienne a tendance à obscurcir notre cœur ; c'est pourquoi nous pratiquons l'exercice de dire au Seigneur : « Seigneur, je purifie mon cœur, je te remets ces choses qui me fâchent ou qui me détournent, qui obscurcissent mon cœur et le rendent impur, tout ce qui suscite en moi des motivations négatives, toutes mauvaises pensées à l'égard de frères et sœurs. » Particulièrement dans l'Eglise, il nous faut un cœur purifié et un esprit réveillé pour voir le Seigneur.

Nous sommes des êtres humains complets : nous n'avons pas seulement un esprit, mais aussi une âme, avec ses émotions, sa volonté et son entendement. Même si nous avons été sauvés et que nous avons reçu le Seigneur, notre entendement doit être renouvelé : « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom. 12:2). D'une part, Dieu nous a révélé le mystère de sa volonté, mais d'autre part, j'ai besoin d'un entendement renouvelé, sans quoi je ne vais faire de cette révélation qu'une belle théologie. L'homme déchu ne veut pas spontanément faire la volonté de Dieu. C'est pourquoi j'ai besoin aussi d'une volonté renouvelée, soumise au Seigneur : « Seigneur, je n'y arrive peut-être pas toujours, mais je veux ! » Quant à nos sentiments, ils sont difficiles à décrire, car ils sont très fluctuants ; parfois nous allons bien, parfois pas du tout. Mais nous pouvons amener nos émotions dans le repos devant Dieu. Le cœur est entraîné à tout vent de doctrine (Eph. 4:14), parce que nous croyons beaucoup plus facilement quelqu'un qui nous est sympathique... C'est la caractéristique de l'homme déchu. Cela a une influence sur la vie de l'Eglise ; c'est pourquoi nous avons besoin, dans la vie de l'Eglise, de connaître l'Esprit et d'être renouvelés dans nos sentiments. Avoir de la sympathie pour l'un et de l'antipathie pour l'autre, ce n'est pas approprié dans l'Eglise, c'est une attitude déchuée. Toutes choses sont

possibles à Dieu. Nous avons sa vie et son amour en nous, ainsi nous pouvons être renouvelés, conduire nos émotions sous l'autorité du Seigneur. Ce qui se passe dans mon âme a une grande influence sur ce que j'exprime : est-ce que j'exprime mon éducation et ce que je tiens pour bon, ou est-ce que j'exprime Dieu ? Est-ce que je magnifie Christ dans mon corps (Phil. 1:20) ?

## Accomplir notre destinée

Nous avons la garantie que c'est possible, car nous avons été choisis avant la fondation du monde. Lorsque je me procure quelque chose, je veille à ce que cet objet remplisse la tâche pour laquelle je l'ai acheté. Dieu fait de même ! Il nous a créés dans un but, et il nous a donné l'Esprit, le gage éternel qu'il va veiller à ce que nous accomplissions notre destinée.

Veillons à éprouver les motifs de notre cœur devant le Seigneur : « Seigneur, est-ce que mes motivations viennent de ce que je tiens pour bon, ou est-ce ce que tu veux ? Est-ce l'expression de ta gloire, ou est-ce que je me glorifie moi-même ? » Ce n'est pas difficile à pratiquer, il s'agit seulement de le demander au Seigneur. Le cœur est la pièce maîtresse de cette question. Certaines habitudes peuvent nous empêcher de connaître le Seigneur.

## Ne pas sortir de la présence et de la communion avec Dieu

Lorsque Moïse revenait de la communion avec Dieu, son visage rayonnait de la gloire de Dieu. Mais il mettait ensuite un voile sur son visage, pour que le peuple ne voie pas cette gloire diminuer (2 Cor. 3:13). Aussi longtemps que nous sommes dans la présence du Seigneur, nous rayonnons de sa gloire. Mais si nous sortons de sa présence, nous voyons et comprenons peu à peu les choses autrement.

La bonne nouvelle, c'est que sitôt que mon cœur se tourne vers le Seigneur et que je contemple sa gloire, le visage découvert, je suis transformé de gloire en gloire en son image (2 Cor. 3:16-18) ! Cela, je peux le faire partout et en tout temps ! Nous nous tournons vers le Seigneur pour le contempler et il nous transforme en son image, parce qu'il veut exprimer sa gloire et son autorité au travers de nous.

N'admettez pas si rapidement que nous n'avons plus de voiles religieux simplement parce que nous sommes dans l'Eglise ! Epreuvez-vous plutôt, et veillez à tourner votre cœur vers le Seigneur, afin que tout voile soit ôté.

## Des yeux illuminés pour voir les richesses de la gloire de son héritage dans les saints

« Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints (ou : dans les saints) » (Eph. 1:18). Nous avons besoin de voir ce qu'est notre appel. « Seigneur, je veux voir ce que tu as prévu pour moi, ce pour quoi tu m'as appelé. » Si nous le voyons, notre vie va aussi changer. Nous avons besoin d'une vue spirituelle, d'un esprit de sagesse et de révélation. Ce n'est pas une technique ! Voir est très important dans la vie de l'Eglise. Est-ce que je vois la richesse de la gloire de cet héritage dans mon frère, ou est-ce que je vois qu'il commet encore et toujours la même faute ? Avec quels yeux est-ce que je considère les frères et sœurs ? Exerçons-nous à cela. Beaucoup de problèmes disparaîtront, déjà simplement grâce au changement de notre manière de voir. Nous ne sommes pas parfaits et nous commettons des erreurs, c'est certain ; mais si je m'exerce à voir la richesse de l'héritage dans les saints, je vois les frères et sœurs tout à fait autrement. Je vois la gloire !

## Connaître et expérimenter la grandeur surabondante de sa puissance

« Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes » (v. 19-20). Connaissez-vous cette puissance ? L'avez-vous déjà expérimentée, vécue ? Nous avons cette grandeur surabondante de sa puissance. Simplement, nous avons besoin que les yeux de notre cœur soient illuminés, sinon nous avons en nous cette grandeur surabondante de sa puissance, mais nous n'en retirons rien. Certaines choses sont naturellement un obstacle à cette puissance. Ainsi Paul dit dans 2 Corinthiens : « Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Cor. 12:9-10). Je suis fort quand je suis faible ; mais quand je suis fort, en réalité, je suis faible ! Pensez-vous que ce soit une contradiction ? Aussi longtemps que je suis en moi-même et que j'essaie d'agir par ma propre force, le Seigneur ne peut rien faire par sa puissance. Mais si je suis faible, dans les outrages, les calamités, les persécutions et les détresses, alors le Seigneur peut agir ! Si vous dites au Seigneur : « Je veux être fort », il vous répondra : « Deviens faible... »

Dans notre être naturel, nous sommes bien trop forts, plus forts même que le Seigneur, dans un certain sens, tout comme Jacob, qui a combattu contre Dieu et qui a gagné ! Du moins, il le pensait, mais à partir de ce point, il est réellement devenu faible, et il a commencé à boiter, car Dieu l'avait touché là où il était fort. Nous sommes trop forts, frères et sœurs, nous devons devenir faibles (dans ce sens), afin de permettre au Seigneur d'exprimer la grandeur surabondante de sa puissance en nous.

Cette puissance qui a ressuscité Christ d'entre les morts est en nous ! Il nous faut juste la connaître.

## Christ, la Tête sur toute chose, donnée à l'Eglise

« *Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous* » (Eph. 1:22-23). Prions avec ce chapitre 1 de l'Epître aux Ephésiens, afin de voir ce que le Seigneur veut nous révéler. Si nous voyons ce que le Seigneur a déjà fait et tout ce qu'il veut encore faire, cela va nous changer, et cela va aussi changer notre vie de l'Eglise. Nous verrons quelle position l'Eglise a aux yeux de Dieu.

Christ est la Tête du Corps de l'Eglise. Voilà ce qu'est le nouvel homme : une seule Tête et un seul Corps, dont nous sommes tous les membres. N'est-ce pas merveilleux ? Chacun de nous est un membre et nous avons tous ensemble une seule Tête, en laquelle nous croissons en toutes choses. Chacun de nous doit connaître cette Tête, qui ne peut avoir de remplaçant ou de représentant. Nous avons tous un accès direct à la Tête et nous sommes sous son autorité directe.

Nous sommes le Corps de Christ, au travers duquel Dieu veut régner aujourd'hui sur la terre. Mais son règne est différent de l'autorité des puissants de ce monde ; sa domination s'exerce dans la vie quand Dieu est exprimé, d'une part individuellement au travers de chacun de nous, mais bien plus encore au travers de l'Eglise édiflée et glorieuse.

N'oubliez jamais quand vous vous rassemblez par exemple pour la réunion de prière, que Christ a été donné comme Tête sur toutes choses à l'Eglise et que nous collaborons avec lui, aujourd'hui, sur cette terre ! Ne vous sous-estimez pas, car il s'agit de la chose la plus grande que nous puissions voir et atteindre ! Que vous soyez deux, cinquante ou deux cents, nous sommes tous des membres de son Corps sur cette terre, et Christ a été donné comme Tête sur toutes

choses à l'Eglise, qui est son Corps, par lequel il accomplit son dessein aujourd'hui sur la terre. Mais il nous faut voir cela. Priez le Seigneur qu'il illumine les yeux de votre cœur.

## L'Eglise est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous

Il y a tant de choses à voir dans le premier chapitre d'Ephésiens ! Il nous décrit tout ce que le Seigneur a déjà fait et a mis à notre disposition afin que nous le saisissions, de sorte qu'il obtienne son Eglise glorieuse. L'Eglise est donc bien plus que le rassemblement de personnes qui partagent le même point de vue, ou sont d'accord avec le même enseignement. Il ne s'agit pas de cela, mais il faut que le Seigneur grandisse en nous, que nous soyons transformés en son image et soyons édifiés en un seul Corps, afin d'être son Eglise glorieuse qu'il veut avoir aujourd'hui, « *l'Eglise, qui est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous* » (Eph. 1:23). Puissions-nous vraiment voir cela. Le Seigneur Jésus était déjà l'expression de Dieu ; c'est aussi ce qu'il veut avoir par l'Eglise aujourd'hui. Nous ne sommes pas toujours ensemble ; mais, même lorsque nous sommes seuls, le but est toujours le même - nous voulons glorifier Dieu. Et quand nous nous rassemblons, pour la communion ou la prière, le but est que Dieu puisse agir sur cette terre au travers du Corps. Ne sous-estimez pas ce que vous êtes, même si vous êtes peu nombreux. Dans la prière, quelque chose peut être opéré pour le dessein de Dieu. Il veut son Eglise glorieuse, il ne veut pas sans cesse réparer des problèmes que nous aurions. Bien sûr, nous avons des problèmes, et il nous faut prier pour ces choses, nous en occuper, que cela concerne notre santé ou d'autres domaines. Mais ne perdez pas de vue pour autant que notre but est l'édification de l'Eglise glorieuse !

## L'expérience subjective de la croix pour l'édification de son Eglise (Ephésiens 2)

Le Seigneur aime tous les saints ; parfois, nous avons de la peine dans ce domaine, mais le Seigneur en nous, aime tous les frères et sœurs. Je crois que nous n'avons pas encore saisi à quel point il aime tous les saints, malgré les manques qu'il voit en nous. Nous avons de la peine à aimer quelqu'un en qui nous voyons une faute ou un manque, parce que nous avons une vue et un jugement naturels et que nous évaluons avec notre propre justice. Le Seigneur peut nous guérir de ce problème ! Il a tellement investi en nous tous. Qui était avec lui quand il nous a choisis, avant la fondation du monde, dans son amour et sa miséricorde ? Aucun de nous. Il nous a même appelés à la filialité, il nous a donné son Esprit, il a tant fait pour nous !

Parlons à présent de la croix : *«<sup>14</sup>Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,<sup>15</sup> ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,<sup>16</sup> et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.<sup>17</sup> Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étai-ent près; <sup>18</sup>car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.<sup>19</sup> Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.<sup>20</sup> Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.<sup>21</sup> En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.<sup>22</sup> En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit »* (Eph. 2:14-22).

J'espère qu'après nous être nourris de ces versets dans Ephésiens, après avoir eu de la communion à ce sujet, et après avoir amené ces

versets dans la communion avec le Seigneur, ils deviendront très précieux pour nous. Quand nous lisons : *« Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive »* (Mat. 16:24). Nous pensons à la croix comme à quelque chose de lourd, de pénible et de difficile. Il est vrai que la croix a été terrible pour le Seigneur. Prendre la croix en pratique dans notre vie quotidienne n'est pas non plus toujours une chose facile. Mais tout dépend de la vision que nous avons. J'espère que nous verrons à quel point la croix est reliée à son Eglise glorieuse. En allant à la croix, le Seigneur voyait la gloire qui lui était réservée (Héb. 12:2). Si nous voyons quel merveilleux effet tout ce que la croix peut avoir dans notre vie et dans l'édification, nous allons l'apprécier et nous la prendrons volontiers.

Dieu a d'autres voies que les nôtres. Il est le Dieu de gloire, mais il ne remplit pas simplement l'Eglise de sa gloire en la déversant d'en haut comme s'il déversait le contenu d'un seau au hasard. Sa manière d'agir est bien plus merveilleuse que cela. Il opère d'une manière fine et pleine de sagesse pour nous amener à la perfection, en y mettant tout son cœur à notre égard. Si nous saisissons cela, nous allons le louer et lui rendre grâces pour l'œuvre merveilleuse et pleine d'amour qu'il aura accomplie en nous. A la croix, si terrible qu'elle soit, se révèle d'une manière toute particulière l'amour du Seigneur. On entend souvent dire qu'à la croix, Dieu a révélé son amour pour les êtres humains, mais nous oublions trop souvent de relier cela à notre expérience pratique : lorsqu'il s'agit d'expérimenter l'efficacité de la croix, nous oublions l'amour de Dieu et ne pensons plus qu'à la difficulté, à des souffrances. En réalité, il s'agit de l'amour du Seigneur qui nous sauve et nous conduit dans la gloire. Voilà pourquoi nous allons apprécier la croix de plus en plus !

Seule la croix procure la paix. Sans la croix, nous ne voyons qu'inimitié. N'est-ce pas le cas dans le monde ? Beaucoup de gens se saluent en disant Salaam ou Shalom (« Paix ») ; ont-ils la paix pour autant ? Et beaucoup se saluent en disant : « Louez le Seigneur »... Ont-ils l'expérience de la paix de Christ, pratiquement, dans la vie de l'Eglise ?

Nous ne sommes pas intéressés par une belle explication au sujet de la croix, nous voulons avancer sur le chemin vers l'Eglise glorieuse, nous voulons que le Seigneur puisse achever son dessein... avec nous ! Il a déjà tant investi en nous.

## A la croix, le diable et toutes les choses négatives ont été anéanties

Pourquoi la croix est-elle si importante, d'après Ephésiens 2 ? A cause de la présence de Satan, le prince de la domination de l'air, le gouverneur de l'autorité de l'air (Eph. 2:2) ; c'est à cause de lui qu'il n'y a pas de paix dans le monde. Quand il règne sur un être humain, il ne peut y avoir de paix entre ce dernier et Dieu ; s'il peut encore avoir quoi que ce soit en nous, alors il n'y aura pas non plus de paix entre nous. C'est pourquoi la croix est nécessaire ; c'est là que Satan a été vaincu et anéanti. Le verdict est une chose, l'exécution en est une autre. A la croix, le jugement a été exécuté ! L'ennemi est vaincu, parce que le Seigneur l'a fait à la croix.

S'il n'y a pas de paix, c'est aussi parce que les hommes accomplissent les volontés de la chair et des pensées et vivent dans les convoitises de la chair. Que le Seigneur nous sauve de cela ! Qu'elle soit bonne ou mauvaise, la chair reste la chair, et sa place est à la croix. C'est pourquoi la croix est si précieuse. Le Seigneur, le second homme, le dernier Adam (1 Cor. 15:45), a emmené à la croix avec lui toutes ces choses négatives : le péché, la chair, le moi, la vieille création. Mais dans quel domaine vivons-nous, en pratique ? Dans celui du vieil homme, le premier Adam, ou en Christ, le nouvel homme, qui a rendu toutes ces choses sans effet ? Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux, afin que notre vie et marche change et soit renouvelée. L'Eglise ne peut être glorieuse que si nous marchons dans la gloire, et sommes des personnes en qui le Seigneur peut régner.

Dans l'ancienne alliance, la gloire du Seigneur n'a rempli la maison qu'après l'achèvement du travail de construction. Je suis vraiment

reconnaissant qu'aujourd'hui le Seigneur ait déjà commencé à nous remplir. C'est pourquoi les saints sont si glorieux : c'est parce que le Glorieux et le Saint vit déjà en nous. J'espère que de semaine en semaine, de mois en mois et d'année en année, il obtient en nous plus d'expression de sa gloire. Prions donc ainsi chaque jour : « Seigneur, je suis pour ta maison, pour ton Eglise glorieuse. Gagne plus de gloire en moi, sauve-moi de la vieille création et donne-moi cette expérience subjective de la croix, en particulier pour l'édification. »

## Un seul nouvel homme, par la paix de Christ

« *Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix* » (Eph. 2:15, litt.). Le seul nouvel homme est toujours relié à la croix. L'Eglise n'est pas un rassemblement de vieux hommes qui vont bien ensemble, mais un nouvel homme. Si nous ne voyons pas cela, il viendra peut-être un jour où nous aurons envie de chercher des « vieux hommes » qui nous conviennent mieux ; mais jamais le dessein de Dieu ne sera accompli de cette manière, même si beaucoup de chrétiens agissent ainsi. Peut-être certains groupes peuvent-ils expérimenter ainsi une certaine paix, une certaine harmonie ; mais s'agit-il de la paix du nouvel homme ? Nous ne cherchons pas quelques « vieux hommes » qui nous conviennent, nous recherchons le nouvel homme ! Et nous y trouvons tous place, pour autant que nous soyons à la croix. C'est pourquoi le Seigneur nous a tous pris à la croix avec lui ? Ne sommes-nous pas crucifiés avec Christ. Paul a dit : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Gal. 2:20). Combien la vie de l'Eglise sera glorieuse, si c'est notre réalité. Qui peut encore m'offenser si je suis crucifié avec Christ ? Car d'où viennent les problèmes dans la vie de l'Eglise, si ce n'est du fait que nous nous vivons nous-mêmes ? Mais il y a un nouvel homme, dans lequel règne la paix, qui n'est pas celle d'un homme quelconque, mais celle de Christ !

## Laisser la paix de Christ arbitrer dans notre cœur

Il faut que ce soit sans cesse notre expérience. Le fait que Christ ait créé la paix à la croix est une expérience dont nous avons sans cesse besoin. Dans Colossiens 3, nous lisons : « *Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne (ou : arbitre) dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants* » (Col. 3:15). C'est trop souvent notre propre paix que nous prenons pour arbitre. Nous disons très vite que « nous avons la paix de faire ceci ou cela ». N'avez-vous jamais dit ou pensé cela ? Il est étrange qu'en même temps, nous soyons entourés de beaucoup de personnes qui n'ont pas du tout la paix avec ce que nous avons fait. S'agit-il donc vraiment de la paix de Christ ? Si c'est seulement ma propre paix qui me dirige, il y a de fortes chances que mes actes ne vous procurent aucune paix. Nous devons avoir pour arbitre la paix de Christ.

Un arbitre a toujours le dernier mot ; et quel parti soutient-il ? Le Seigneur n'est jamais pour un frère contre un autre, mais pour la vérité, la sainteté, la justice, l'amour, la pureté, pour la réalité de Christ. La paix de Christ est toujours celle de la croix. Nous avons la véritable paix de Christ seulement si nous nous tenons dans l'expérience réelle et subjective de la croix. Si la croix opère en moi, je peux avoir la paix. Si j'évite la croix, je n'aurai jamais la paix de Christ, seulement la mienne. Là où c'est la paix de Christ qui arbitre, tous ceux qui sont pour le Seigneur ont la paix. Une vie de l'Eglise remplie de paix n'est-elle pas merveilleuse ? Ainsi, nous prions : « Seigneur, tu dois être notre arbitre dans toutes les Eglises, dans chaque situation. » Nous avons tous tendance à prendre parti, mais le Seigneur n'appartient jamais à un parti ; que sa paix arbitre donc dans toutes les Eglises.

## Réconciliés en un seul Corps par la croix

« *Et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul Corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié* » (Eph. 2:16, litt.). Cette expression, « en un seul Corps », est merveilleuse. La mort du Seigneur à

la croix et sa résurrection ont amené en existence un nouvel Corps ! Il serait vraiment dommage que nous ne voyions que notre relation individuelle avec Dieu, car nous avons été réconciliés en un seul Corps avec Dieu. Il est merveilleux d'être ainsi les uns avec et pour les autres.

Notre corps physique a des membres différents qui accomplissent des tâches différentes (ma bouche parle, mes yeux voient, mes pieds se déplacent...), mais tous collaborent entre eux. Même si nous ne remplissons pas tous la même tâche dans la vie de l'Eglise, nous avons tous un même but, nous avançons ensemble, nous nous déplaçons avec le Seigneur. Il serait mauvais que nous voulions tous faire la même chose. Si je veux avancer, mes deux jambes ne peuvent pas bouger en même temps ; il faut que l'une reste en arrière pour maintenir un appui solide sur le sol, sinon je m'effondre ! Nous n'avons pas toujours besoin d'être devant ; c'est aussi une fonction importante que de maintenir un appui solide.

Si nous saisissons cette vie dans le Corps, nous expérimentons une merveilleuse harmonie dans la vie de l'Eglise, une merveilleuse manière d'être les uns pour les autres. Dans mon corps physique, aucun membre ne travaille contre les autres, heureusement ; ce serait dangereux. Mes oreilles ne sont pas contre ma bouche ! Pourquoi serions-nous donc les uns contre les autres ? Cela ne peut être le cas que si nous n'avons pas la vision céleste de ce merveilleux Corps. Par la croix, le Seigneur nous a réconciliés avec Dieu en un seul merveilleux Corps. Dans ce Corps, il n'y a qu'une seule vie, et qu'une seule Tête. C'est une bonne chose. Ne multipliez pas les têtes dans l'Eglise ; vouloir être une tête dans l'Eglise n'est pas une bonne chose. Il suffit que le Seigneur soit la Tête, c'est pleinement suffisant. Pratiquons-nous cela ? Nous nous exerçons à nous tenir sous l'autorité de cette seule Tête et à croître en toutes choses en celui qui est la Tête, à vivre dans la réalité de cette réconciliation en un seul Corps.

Quand des organes commencent à fonctionner contre d'autres, c'est une terrible maladie qui handicape le corps et produit la mort à la fin.

Ne croyez pas que ce soit différent dans l'Eglise. Si nous sommes les uns contre les autres, même si c'est seulement d'une manière cachée dans notre cœur, croyez-vous qu'ainsi la vie de l'Eglise sera saine ? Il nous faut prendre cela au sérieux. Par la croix, le Seigneur a amené en existence un merveilleux nouvel homme et nous a réconciliés en un seul Corps avec Dieu. Avançons donc ensemble dans l'unité de ce Corps, vivons et avançons dans l'unité.

## Multiplier la paix et communiquer la grâce par nos paroles

La paix dans le Corps est précieuse et merveilleuses. Chérissons-la et répandons-la, soyons des personnes qui suscitent la paix et non des querelles, spécialement en veillant à ce que nos paroles conservent la paix et ne l'endommagent pas. La vie de l'Eglise est très pratique et dépend de beaucoup de petites choses ! Après une conversation, quand nos interlocuteurs nous quittent, se trouve-t-il ensuite dans leur cœur une semence qui grandit et produise des pensées contre d'autres ? Quand nous parlons les uns avec les autres, veillons à ce que les frères et sœurs avec qui nous avons conversé s'en aillent avec plus de paix, plus d'appréciation pour tous les frères et sœurs. La paix est très pratique et particulièrement reliée à notre bouche. « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent* » (Eph. 4:29). Les paroles mauvaises sont contagieuses et produisent de la corruption. Chers frères et sœurs, veillons à ce que la paix habite dans notre cœur et que nos paroles multiplient la paix. Voulons-nous le faire ? Cela conduira l'édification de l'avant et produira beaucoup de gloire dans l'Eglise.

Tant de petites paroles insignifiantes ont parfois détruit la paix et la gloire. Il est impossible de les reprendre quand elles ont été prononcées (Jacq. 3:4-6). Veillons à ce que nous pensons et à ce que nous disons, afin de multiplier la paix. Nous avons un Evangile de paix, et il ne s'adresse pas seulement aux incroyants, mais aussi à nous : « *Il*

*est venu annoncer (ou : annoncer comme Evangile) la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près* » (v. 17).

## Nous avons tous accès au Père dans un même Esprit

Lisons encore un verset très précieux : « *Car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit* » (v. 18). Nous n'avons qu'un seul et même accès pour tous auprès du Père. C'est de cet accès que découle la paix. Plus nous prenons cet accès au Père, plus nous avons de paix dans la vie de l'Eglise, parce que cet accès nous conduit directement à l'autel ! Dans l'image du tabernacle et du temple, sur le chemin vers le saint des saints et sa présence, Dieu avait établi l'autel, afin de nous montrer très pratiquement la nécessité de ne pas le contourner. Ce n'est qu'en passant par l'autel que nous accédons au trône de la grâce ! Dieu l'a placé au milieu exprès. Cet autel signifie que j'ai été crucifié avec Christ. Christ est l'Agneau de Dieu sans défaut qui s'est offert pour nous à cet autel pour créer la paix, mais nous avons été crucifiés avec lui et avons été ensevelis avec lui (Rom. 6:4). Il n'a pas cherché à éviter l'autel.

Nous pensons peut-être que dans le temple d'Ezéchiel, il y a plus de chemins pour entrer dans la présence de Dieu que dans le tabernacle et le temple bâti par Salomon, ce qui est vrai puisqu'il y a trois portes. Mais chacune de ces portes conduit également à l'autel ! Il est vrai qu'il existe plusieurs manières de nous approcher du Seigneur, mais elles conduisent toutes à l'autel. C'est le lieu où se décide la paix. Concrètement, cet autel me concerne tout à fait personnellement. Cela nous fait penser à ce publicain et à ce pharisien qui s'approchent de Dieu dans Luc 18 ; dans cette parabole du Seigneur, le pharisien ne se tient pas du tout à l'autel. Comment le savons-nous ? Sa prière le démontre : « *Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain* » (Luc 18:11). Si nous pensons et prions ainsi,

nous n'avons pas vu ni expérimenté l'autel. Celui qui a touché l'autel ne voit plus la paille dans l'oeil de son voisin, mais à cet instant précis, il ne voit plus que lui et le Seigneur. Un jour, Pierre a mis sa barque à disposition du Seigneur pour qu'il puisse s'adresser à la foule. En entendant le Seigneur parler, Pierre en vient à reconnaître ce qu'il est vraiment en comparaison avec le Seigneur. A cet instant, il ne lui a pas dit : « Seigneur, déplace-toi vite dans la barque de mon frère André, car c'est vraiment un pécheur. » C'est parfois notre attitude : « Seigneur, vois ce que fait ce frère ou cette sœur. » Quant à lui, Pierre a reconnu : « *Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur* » (cf. Luc 5:3-8).

Il ne s'agit pas ici de prétendre que nous pouvons faire tout ce que nous voulons dans la vie de l'Eglise. Mais ici, nous parlons de notre expérience personnelle et subjective de la croix pour notre vie pratique. Il s'agit du fait que je sois moi-même sauvé, que j'expérimente la croix, que je saisisse la mort du Seigneur et le fait que j'ai été crucifié avec Christ, afin que nous puissions avancer ensemble. Il s'agit d'un exercice. Dans chaque réunion de prière, nous nous exerçons à prendre ensemble l'accès auprès du Père dans un même Esprit. Je ne crois pas vous révéler un grand secret en vous disant que nous ne pouvons le faire ensemble que si nous nous sommes exercés à pratiquer individuellement ! Ce n'est pas une question de prononcer certains mots ; une prière qui n'est faite que des mots vains ne compte pas. Dans Matthieu 6, le Seigneur nous met en garde contre des prières constituées de nombreuses paroles, telles qu'en prononcent les nations. Notre prière doit être pleine de réalité et toucher le cœur du Seigneur ; alors elle sera aussi très efficace.

## La communion avec le Père nous change

« *Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire* » (Héb. 10:19). C'est par ce Christ crucifié que nous avons accès au Père ; il est et reste toujours pour nous l'Agneau immolé et notre offrande. Il est toujours ma justice et mon

assurance pour m'approcher. Je ne m'approche jamais du Père dans ma propre justice, mais toujours par lui et par la foi, uniquement en prenant Christ comme ma justice.

Je m'approche aussi par la foi : « *En lui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance* » (Eph. 3:12, litt.). Il ne s'agit même pas de ma foi, mais de sa foi ! Nous louons le Seigneur pour cet accès au Père par la foi et dans un même Esprit.

En prenant cet accès, nous apprenons aussi à connaître le Père. Voulez-vous connaître le Père ? Ne répondez pas trop vite que oui, mais prouvez-le dans votre vie quotidienne ! Prouvons dans notre vie de chaque jour que nous voulons connaître le Père. Il n'est pas très impressionné si nous lui disons seulement que nous voulons le connaître, si nous ne le cherchons pas. Cherchez le Père qui nous a choisis avant la fondation du monde, et qui fait de nous ses fils ! Nous avons une merveilleuse relation avec lui, nous avons son Esprit en nous : « *Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption (litt. : de filialité), par lequel nous crions : Abba ! Père !* » (Rom. 8:15). Une telle expression – « cher Père ! » - venue du fond de notre cœur par l'Esprit, est très agréable au Père : « Cher Père, je t'aime et je veux t'être obéissant ; je veux que ta gloire augmente dans ma vie ».

Notre amour à l'égard du Père ne réside pas seulement dans des mots que nous disons, mais dans des conséquences qui en découlent. Celui qui use de son accès au Père va à coup sûr expérimenter des changements. Il ne va plus aimer ce qu'il aimait auparavant. Il serait étrange que le fait de nous approcher régulièrement du Père ne nous transforme pas ! Moïse a bel et bien été transformé, après être demeuré avec Dieu et avoir eu de la communion avec lui durant quarante jours. Non seulement son visage brillait, mais je suis persuadé que quelque chose s'est aussi passé dans son cœur. Ne croyez-vous pas que notre communion avec le Père va nous changer ? Ne croyez-vous pas que quelque chose de notre merveilleux Dieu de gloire et de son Eglise glorieuse brillera dans notre cœur et peut-être dans nos

yeux, après quelques jours passés dans la communion, par exemple à une conférence ? Frères et sœurs, si nous ne sommes pas changés quand nous passons du temps à parler avec Dieu, de quelle communion avec le Père parlons-nous ? Est-il possible que nous soyons croyants depuis si longtemps et que nous ne changions pas ? La communion avec le Père va nous transformer.

Si nous déversons notre cœur devant le Père, il pourra utiliser cette occasion de faire quelque chose en nous. Le Seigneur veut réarranger notre cœur pour y faire sa demeure. Ne l'arrête pas, mais invite-le toujours à nouveau à faire sa demeure en toi : « Père, fais ta demeure dans mon cœur, change-le. »

Je sais que nous souffrons de ce que nous sommes ; mais c'est encore insignifiant par rapport à ce que les frères et sœurs souffrent à cause de nous... et le Père voit encore plus profondément en nous ! Mais il nous aime malgré tout, et il nous voit déjà d'avance dans la gloire. Il nous a même révélé la fin, la Nouvelle Jérusalem qui a la gloire de Dieu. Aujourd'hui, le plan de Dieu, c'est d'œuvrer sa gloire en nous, afin que l'Eglise ait la gloire de Dieu ! Cela se produit dans la communion avec le Père, quand nous le touchons. Il y a tant de versets dans la Bible qui nous décrivent et nous promettent cela ! Présentez au Seigneur sa Parole : « Tu as dit que tu voulais écrire ta Parole dans mon cœur. » Si vous avez des vacances, utilisez le temps pour venir plus au Père, afin qu'il écrive plus encore dans votre cœur. Le temps est si précieux.

## Nous approcher du Père avec simplicité

Ne soyez pas non plus compliqués. Plus vous venez simplement au Père, mieux cela vaut. Le Seigneur a dit : « *Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent* » (Mat. 19:14). Les petits enfants ne sont pas compliqués. Parfois, nous sommes très compliqués, nous voulons être tellement spirituels et tout faire juste que nous sommes

finalement prisonniers de représentations et de lois que nous nous imposons à nous-mêmes. Ne soyez pas compliqués. L'Esprit de filialité crie simplement en nous : « Abba, cher Père ! » C'est la religion qui rend les choses tellement compliquées, par beaucoup de commandements et de lois, alors qu'à la croix, Christ a « *Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix* » (Eph. 2:15). Pourquoi voudrions-nous introduire tant de nouvelles lois sous prétexte d'être spirituels ? Ne devenons donc pas compliqués, cela vient toujours de l'ennemi. A l'égard de notre Dieu, nous pouvons être si simples (2 Cor. 11:3). Qui veut nous détourner de cette simplicité, sinon le serpent ? Soyons simples, pleins de foi, et approchons-nous du Père. Devant le Père, nous n'avons pas besoin d'être compliqués, nous pouvons nous approcher avec assurance parce que nous sommes ses enfants !

Si nous avons commis une faute, nous pouvons aussi simplement nous repentir – c'est la raison d'être de l'autel. Mais ne finissons pas dans les accusations ; c'est le diable qui est l'accusateur des frères (Apoc. 12:10). La communion avec le Père est si agréable, nous rend libres, nous relève et fortifie notre esprit, notre foi, notre amour et notre joie dans le Seigneur. Quand nous avons de la communion avec le Père, nous sommes joyeux et remplis de louange. Il serait étrange que nous parlions de communion avec le Père et que nous soyons toujours plus sombres et courbés et qu'un fardeau toujours plus lourd pèse sur nos épaules. Nous devrions être au contraire toujours plus joyeux, car notre Seigneur est merveilleux et plein de miséricorde, car il nous aime et qu'il est capable de nous amener à maturité ! Nous le louons pour ce qu'il est et pour cette merveilleuse communion avec lui.

## Nous sommes unis dans l'amour

Si nous expérimentons cela, l'édification n'est plus un problème. N'est-ce pas le cas ? Plus nous avons de communion avec le Père,

moins nous avons de problèmes. C'est pourquoi l'Épître aux Ephésiens parle plus loin de la croissance du Corps, qui s'édifie lui-même dans l'amour (Eph. 4:16, litt. ; cf. Col. 2:2). Doit-on exiger l'amour ? N'exigez pas d'amour de la part des frères et sœurs, mais prenez-en vous-mêmes du Père et distribuez-le ! L'amour a été répandu dans notre cœur (Rom. 5:5), mais souvent, il y reste enfermé. C'est comme l'eau dans un verre : tant qu'elle y reste, elle peut être fraîche et pleine de qualités, mais elle n'étanche la soif de personne. C'est souvent le cas de la vie et de l'amour que le Père a déversé dans notre cœur. Qui cet amour a-t-il atteint ? Pourquoi l'amour ne peut-il souvent pas atteindre les frères et sœurs ? Parce que nos pensées sont pleines d'autres choses, parce que nous voyons les manques dans les autres. Aime et sers les saints, peut-être vont-ils ainsi devenir sains et le manque sera-t-il ainsi comblé. N'avons-nous pas vu que nous devons travailler pour la nourriture ?

Autrefois, quand quelqu'un souffrait d'un refroidissement, on lui préparait une bonne soupe chaude et riche, afin de le ramener à la santé en lui proposant un plat qu'il puisse manger. Nous avons aussi besoin d'une nourriture qui nous rende sains dans l'Eglise. Les critiques ne guérissent personne ! Il ne sert à rien de dire à quelqu'un : « Tu tousses tellement ! Arrête donc de tousser. » Cela ne sert à rien, et pourtant, nous sommes parfois ainsi dans la vie de l'Eglise. Donnons plutôt de la nourriture aux frères et sœurs, mais pas n'importe laquelle : une nourriture céleste, qui vient du Seigneur, que nous recevons de lui.

## Un temple saint dans le Seigneur

Il y a tant de choses à exercer ! Mais nous sommes justement ensemble pour nous exercer. Nous avons maintenant parlé de notre appel élevé, et il s'agit maintenant pour nous d'avancer vers le but. Si nous avons vu toutes ces choses, mais que nous ne sommes pas édifiés, que gagne donc le Seigneur ? Soyons édifiés les uns avec les autres. Nous voulons saisir très pratiquement ce que le Seigneur a

préparé pour nous dans Ephésiens 2, afin d'être unis les uns avec les autres dans l'amour, avec les pierres vivantes qui sont à nos côtés, non pas avec des pierres que nous choisissons. Nous savons très bien qui est notre prochain ; ne le repoussons pas pour rechercher la compagnie de quelqu'un qui nous plaît mieux, mais soyons unis avec notre prochain. Ainsi, nous croîtons pour être un temple saint dans le Seigneur : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur » (Eph. 2:20-21). Si nous nous tenons dans la communion avec notre Père saint, cela va nous limiter, nous n'aurons plus la liberté de faire tout ce que nous voulons. Le simple fait de nous rassembler dans une réunion nous limite déjà ; nous ne faisons pas n'importe quoi. Si nous sommes dans la présence de notre Père saint, cela doit avoir un effet. Soudain, je remarque que telle ou telle pensée doit être livrée à la mort, conduite à la croix, immédiatement et pas dans trois minutes ou demain. Parfois, nous prenons des gants à l'égard de ce qui doit être jugé en nous !

Beaucoup de communion avec notre Père saint va nous sauver, car elle nous aide à ne plus vivre dans notre vieil homme. Cherchons donc cette communion et prenons souvent cet accès auprès de lui. Vous êtes cordialement invités à user de cet accès au Père !

## Message 4

## La nécessité d'être fortifiés dans l'homme intérieur (Ephésiens 3)

Eph. 3:8-21 ; Phil. 2:12-13 ; Col. 2:1-2 ; 2 Cor. 10:3-5 ; 1 Pie. 5:5

Notre homme intérieur doit être fortifié par son Esprit. C'est une nécessité pour chacun de nous. Beaucoup d'entre nous, au fil des années, ont déjà entendu une parole à ce sujet. Je ne voudrais en aucun cas vous proposer toutes sortes de méthodes pour expérimenter cela. Un bon entraîneur vous donne une aide en quelques mots, et ensuite c'est à vous de vous exercer et faire vos propres expériences – de même, cet exercice de l'esprit, être fortifié dans l'homme intérieur, n'a rien de théorique. C'est une nécessité.

Au début du chapitre 3 d'Ephésiens, Paul commence une phrase qu'il achève au verset 14: « *A cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens, ... A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père* » (v. 1 et 14). C'est sur la base des versets intermédiaires qui interrompent cette phrase (v. 2-13) que Paul s'humiliait au verset 14 en fléchissant les genoux devant le Père pour les Ephésiens afin qu'ils reçoivent une confirmation qu'il vaut la peine d'être fortifiés dans l'homme intérieur : « *A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur* » (v. 14-16). Pourquoi être fortifiés par son esprit dans notre homme intérieur est-il important ? Parce que la vie chrétienne est un combat, avant tout contre la chair et le moi, qui ne recherche que ce qui me fait du bien. Les apôtres, par exemple Pierre ou Paul, ont vraiment livré leur vie entière et tout donné, pour l'expansion de l'Évangile et que le Corps de Christ soit bâti. Ils ne se sont pas épargnés. Ont-ils fait cela parce qu'ils avaient de fortes personnalités ? Oui, Paul était un homme fort

et zélé pour Dieu ; mais il était contre l'Église, et Dieu l'a arrêté, et a transformé son zèle naturel en un zèle divin pour le dessein de Dieu : « *C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile* » (Eph. 3:3-4, 6). Il montre ainsi que nous, les nations, grâce à l'œuvre merveilleuse de Christ, sommes devenus participants des bénédictions de Dieu ! Et les deux, les Juifs et les nations, ont été réconciliés en un seul Corps, tous les deux ont accès au Père dans un même Esprit. C'est un combat !

Quand vous lisez les Actes et considérez l'expansion de l'Évangile parmi les nations, vous voyez toujours à nouveau un combat ; certains croyants d'origine juive voulaient que les croyants des nations se fassent encore circonciure ou soient contraints d'observer la loi. Ce conflit de la religion existe toujours aujourd'hui, et il n'est pas extérieur à nous, mais il est inscrit dans notre nature. C'est de là que viennent les différences d'opinion. Chacun a de bonnes intentions, pour Dieu et même pour l'Église ; mais si le résultat est la division, nous devrions tout de suite reconnaître quelle est la racine de nos « bonnes » opinions.

### La croix : la solution universelle pour l'unité

Christ est pour le Corps, pour l'unité. A la croix, il a souffert pour chacun. C'est si clair ! Le Seigneur est le Sauveur du Corps : « *Car le mari est le chef (ou : la tête) de la femme, comme Christ est le chef (ou : la Tête) de l'Église qui est son Corps, et dont il est le Sauveur* » (Eph. 5:23). C'est pour cette raison que Paul fléchissait les genoux : il avait vu le Corps. Il n'était pas toujours en train de fixer les yeux sur les fautes commises par les frères et sœurs. Il est évident que la débauche, l'impudicité, ou la magie n'ont pas de place dans l'Église ; mais en ce qui concerne nos spécificités personnelles, nous devons

nous porter les uns les autres dans l'amour de Christ ! C'est la solution universelle !

## La grande vision du Corps de Christ

Dans ce troisième chapitre, Paul témoigne d'une vision très élevée du Corps de Christ. Il s'agit d'une immense révélation, de ce qu'il y a de plus grand dans cet univers. C'est pourquoi il parle de son travail en ces termes : « *A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses insondables de Christ* » (Eph. 3:8). Il ne parle pas seulement d'annoncer l'Evangile aux nations, mais de leur apporter les richesses insondables de Christ, et « *de mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses ; c'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu* » (v. 9-10, litt.). Les richesses insondables de Christ, la sagesse infiniment variée de Dieu, l'économie du mystère de Dieu... C'est pour cela que nous nous consacrons ; c'est ce que nous voulons annoncer et présenter. Partout, dans chaque localité, nous faisons tous nos efforts pour l'accomplissement de cette vision. Mais nous ne travaillons pas par nos propres forces : « *Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées* » (Zach. 4:6). Ainsi Paul montre où commençait son travail : « *A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père* » (Eph. 3:14). Il confesse tout d'abord être le moindre de tous les saints et ne pas être digne de cet appel, mais il rappelle qu'il a reçu la grâce pour annoncer ce mystère si riche. Sur cette base, il prie : « *Afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur* » (v. 16). Christ, dans notre esprit, veut rendre notre esprit (l'homme intérieur) fort pour l'accomplissement du dessein de Dieu. Paul prie – et nous devrions aussi prier ainsi chaque jour – pour que nous soyons fortifiés dans notre homme intérieur. C'est aussi nécessaire que de manger trois fois par jour ; il est normal de continuer, même

si nous l'avons déjà pratiqué durant quarante ou cinquante ans ! Si vous voulez vivre, il vous faut manger, vous ne pouvez rien y changer.

## Impliquer tout notre cœur

Malheureusement, nous tombons parfois dans une habitude de lire la Parole sans y impliquer vraiment notre cœur.

Nous avons tous expérimenté cela : si nous ne sommes pas impliqués de tout notre cœur dans la prière et la lecture de la Parole, nous ne sommes pas nourris. Il est nécessaire que nous soyons fortifiés dans notre être intérieur. C'est un exercice. Quand vous vous réveillez, ne restez pas allongés, mais levez-vous, cherchez le Seigneur, venez devant son trône, laissez-le vous renouveler par son Esprit. Il ne s'agit pas de pratiquer une forme, mais d'être rendus forts dans notre esprit. Nous nous exerçons à cela. Nous ne voulons pas pratiquer une forme traditionnelle, nous voulons être fortifiés dans l'homme intérieur par un exercice constant, car seul un homme ainsi exercé peut résister dans le combat. L'expérience du chapitre 6, revêtir toute l'armure de Dieu afin d'être fortifié pour le combat, commence au chapitre 3.

Le Seigneur veut nous dire aujourd'hui : « Sois fortifié dans ton homme intérieur, afin que tu puisses être fort et résister à l'ennemi le moment venu ! » Si dans votre famille, aucun de vous n'est exercé dans son esprit et que vous vivez tous dans votre homme naturel, vous allez vous disputer ; mais si chacun touche le Seigneur, si vous avez donné la chance au Seigneur de faire sa demeure dans votre cœur, alors l'un ou l'autre cherche à se disputer, il sera reçu dans la paix de Christ ! De même dans la vie de l'Eglise. Si nous sommes fortifiés dans notre esprit et que nous venons préparés à la réunion, quelle joie que de nous rassembler ! Alors nous nous portons les uns les autres, nous aimons les frères et sœurs et nous cherchons le meilleur les uns pour les autres. C'est un point important.

## Dieu ne prend pas plaisir à la force naturelle

Dieu ne prend pas plaisir à la force naturelle ; il ne veut pas que nous l'utilisions. Il veut au contraire que nous prenions Christ en tant que celui en qui réside tout le bon plaisir du Père : « *Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir ; l'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté* » (Ps. 147:10-11). La force naturelle (dont la vigueur du cheval est une image dans ce verset) n'est pas capable de bâtir la maison de Dieu. Le Seigneur n'aime pas la force naturelle de l'homme, représenté ici par ses jambes. Si nous sommes fortifiés dans l'homme intérieur, c'est la puissance de Christ qui produit l'édification.

Si nous commençons à faire quelque chose de nous-mêmes pour améliorer la vie de l'Eglise, nous ne ferons qu'empirer les choses. Mais il y a une chose que nous pouvons tous faire : fléchir les genoux devant le Père afin d'être fortifiés dans l'homme intérieur ! Alors nous expérimenterons les versets suivants : « *...que vous puissiez (ou : soyez forts pour) comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu* » (Eph. 3:18-19, litt.). « *Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté* » (Gal. 6:1). La Bible est claire sur le fait que nous n'acceptons pas l'attitude de vouloir introduire une division dans le Corps, mais nous devons toujours premièrement rechercher la réconciliation. Alors le Seigneur nous montrera toujours le moment venu comment aller de l'avant. Notre effort consiste toujours à conserver l'unité de l'Esprit, afin de saisir les dimensions de Christ (v. 18-19) avec tous les saints. Nous avons lu que Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il donne sa grâce aux humbles. Laissons-le donc être l'arbitre, ne recherchons jamais notre propre gloire et notre propre bon droit dans l'Eglise.

## Fortifiés dans l'homme intérieur pour expérimenter la conduite de l'Esprit

Etre fortifiés dans l'homme intérieur est aussi nécessaire pour que l'Esprit puisse nous conduire pratiquement. « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit de filialité, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rom. 8:14-16). La sagesse de Dieu consiste à nous rassembler tous en un seul Corps, nous qui sommes tous si différents. Il s'agit que cette sagesse de Dieu soit exprimée aujourd'hui ! Aussi longtemps que cela ne reste qu'une doctrine, il sera impossible d'avoir la réalité de l'unité.

Notre esprit, l'homme intérieur, est fortifié quand nous lisons la Parole de Dieu, la ruminons dans notre cœur, la laissons opérer en nous, et touchons l'Esprit de Dieu dans la Parole. Paul a dit : « *Je n'ai pas été désobéissant à la vision céleste* » (Actes 26:19, litt.). Par la grâce de Dieu, il a mis en pratique tout ce que Dieu lui avait dit : « *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés* » (Actes 26:17-18). Paul pouvait témoigner qu'il l'avait mis en pratique, qu'il avait effectivement ouvert les yeux des nations : « *En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste : à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'oeuvres dignes de la repentance* » (Actes 26:19-20). Ailleurs, il ajoute : « *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* » (1 Cor. 15:10).

## La portion de chacun est nécessaire

Puisse le Seigneur nous donner sa grâce afin que nous ayons du zèle pour la vie de l'Eglise, et pas seulement pour venir à la réunion et écouter un message. Il n'y aurait pas grand-chose à faire si nous nous contentions de cela. Cela a une grande influence dans la réunion si personnellement, nous n'avons rien de Christ à apporter, si nous n'avons pas exercé notre esprit. Il ne s'agit pas de remplir notre tête de doctrines pour pouvoir parler de la Bible à la réunion, mais nous voulons que le fleuve d'eau de la vie puisse y couler. C'est pourquoi nous prions ainsi : « Seigneur, fortifie mon homme intérieur, pour que quelque chose puisse jaillir dans la réunion. »

Cette attitude est importante, car un grand fleuve ne vient pas d'une immense source unique, mais de la somme de beaucoup de petits ruisseaux, de petites sources qui les approvisionnent. Nous avons besoin dans la vie de l'Eglise d'un tel approvisionnement qui vient de tous les saints, fortifiés dans leur être intérieur. Ne venez pas seulement pour être servis, n'attendez pas des autres qu'ils apportent quelque chose, mais apportez vous-mêmes de la nourriture. Nous collaborons tous à ce que le fleuve d'eau de la vie puisse couler.

Si nous parlons, partageons et avons de la communion, cela doit toujours venir de notre expérience vivante de l'Esprit ; sinon, nous sommes seulement dans la doctrine, et proches de nous diviser pour cause de divergences d'opinions ! Prenons cela à cœur, soyons tous zélés pour nous exercer à fléchir les genoux devant le Père, le prier que nous soyons tous fortifiés dans l'homme intérieur, afin d'être capables de saisir toutes les dimensions de Christ avec tous les saints. Seul, personne d'entre nous n'est capable de saisir Christ tout entier, quelle que soit sa croissance individuelle ! Nous avons besoin de chaque membre, de chaque témoignage. C'est de la somme de tous vos témoignages pleins de fraîcheurs et remplis de l'Esprit que la réunion est approvisionnée. Nous nous exerçons personnellement à la maison, et nous nous distribuons richement ces richesses à la réunion. Les couples doivent absolument avoir de la communion et

prier ensemble ! Apprenez à partager la parole à votre femme, et réciproquement. Ne dites pas seulement à votre conjoint : « Nous nous sommes beaucoup réjouis du Seigneur », mais dites-lui ce qui vous a touché dans la communion ! Nous avons une responsabilité réciproque les uns à l'égard des autres, afin d'être édifiés.

## Etre remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu

« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Eph. 3:20). Laissez cette puissance de l'Esprit agir en vous – c'est le mystère de la vie chrétienne. Donnez la possibilité à l'Esprit de renouveler vos sentiments, votre volonté et votre entendement. Il veut vous rendre capables d'être un avec la volonté de Dieu, d'être étroitement reliés avec tous les saints dans l'amour. « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Rom. 12:2). Sans être ainsi fortifiés dans l'homme intérieur, quel genre de vie de l'Eglise avons-nous ? Un pur rassemblement traditionnel ne satisfait personne ; nous n'aurions plus qu'une belle forme de la vie de l'Eglise. C'est avec tous les saints que nous saisissons la hauteur, la largeur, la profondeur et la hauteur de Christ et son amour.

« En sorte que nous soyons remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (v. 19b). Etre fortifiés en esprit et être remplis de toute la plénitude de Dieu sont deux aspects différents quoique reliés l'un à l'autre. Etre fortifiés dans l'homme intérieur est relié plus spécifiquement au fait de faire avancer l'oeuvre de Dieu et d'être rendus capables de combattre le bon combat. Alors, quand notre être intérieur est fortifié, nous sommes aussi peu à peu remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu !

Dans quel but ? Pour notre seule satisfaction ? Non, mais pour que le Père reçoive une offrande de louange au milieu de son peuple. N'oubliez pas qu'il s'agit pour Dieu d'obtenir son Eglise glorieuse !

## Nous nous rencontrons à l'autel, afin d'être bâtis ensemble dans l'unité

J'aimerais vous rappeler le plan du temple décrit dans Ezéchiel, à partir du chapitre 40, avec sa cour extérieure et sa cour intérieure, et les quatre portes, au nord, au sud, à l'ouest et à l'est. La porte orientale est fermée, parce que la gloire de Dieu est entrée par là. Mais en ce qui concerne les autres portes, Dieu a ordonné que si quelqu'un entre par la porte nord, il doit ressortir par la porte sud et vice-versa : *« Mais lorsque le peuple du pays se présentera devant l'Eternel, aux solennités, celui qui entrera par la porte septentrionale pour se prosterner sortira par la porte méridionale, et celui qui entrera par la porte méridionale sortira par la porte septentrionale ; on ne devra pas s'en retourner par la porte par laquelle on sera entré, mais on sortira par celle qui lui est opposée »* (Ez. 46:9). Nous voulons tous entrer dans le saint des saints, dans la présence et la communion du Seigneur, afin de le contempler dans sa gloire, la refléter et la recevoir (2 Cor. 3:18) ; mais il est écrit explicitement que celui qui est entré par la porte sud n'a pas le droit de ressortir par la même porte. Pourquoi ? Parce qu'ainsi, tu ne peux pas éviter de rencontrer celui qui entre par la porte du nord. Connaissez-vous cette expérience ? Quelqu'un arrive que vous considérez comme tellement différent de vous et vous voudriez l'éviter. Mais vous n'avez pas le choix : pour ressortir, vous devez passer par l'autel. Chacun des deux doit ainsi rencontrer l'autre à l'autel, qui est placé en plein sur le chemin entre les portes, au milieu du temple ! Ne détournez pas les regards en vous rencontrant à l'autel, mais soyez réconciliés, s'il y a lieu. Ainsi, nous expérimentons la réconciliation à l'autel et nous y trouvons la paix que Christ a faite par la croix. Nous n'avons pas le choix : nous devons être réconciliés les uns avec les autres ! A l'autel, tout ce qui nous est

propre est entièrement réduit en cendre, et nous entrons ensemble dans la présence du Père pour contempler sa gloire dans l'unité.

Si nous sommes fortifiés dans l'homme intérieur, nous serons aussi d'accord de prendre ce chemin. Le Seigneur l'a mentionné explicitement : si nous ne nous pardonnons pas réciproquement nos fautes, le Père ne nous pardonnera pas non plus (Marc 11:26). C'est un avertissement très sérieux dans la Parole. Quand nous nous tenons à l'autel nous expérimentons toute l'efficacité du sang de Christ. L'autel est bien assez grand pour toute offrande, de sorte que vous pouvez contempler la gloire du Père. En revanche, si nous avons quelque chose les uns contre les autres, le Père ne nous pardonnera pas si nous ne nous pardonnons pas réciproquement.

Dieu n'a jamais voulu cette pratique si courante aujourd'hui dans le monde chrétien qui consiste à changer de groupe ou de dénomination si vous ne pouvez plus supporter quelqu'un ! Il nous a montré l'Eglise bâtie dans l'unité. Il ne nous laisse pas le choix, et c'est notre salut.

Pour cela, pratiquons cet exercice d'être fortifiés dans notre homme intérieur. Laissons le Seigneur nous éprouver et demandons-lui comment l'Eglise doit avancer durant l'année à venir. Purifions immédiatement tout ce qui doit l'être, afin de bien commencer l'année qui vient. Il ne s'agit pas de prendre de bonnes résolutions, il s'agit d'être actifs, afin d'avoir la paix avec les frères et sœurs et avec le Seigneur pour que nous avancions ensemble.

## Message 5

## L'unité de l'Eglise et l'édification dans l'amour (Ephésiens 4)

Eph. 4:1-6, 12-16

Nous pouvons louer le Seigneur pour cette unité qu'il a créée parmi nous et dans laquelle nous nous tenons ; c'est vraiment très précieux. Le verset qui me vient à ce sujet, c'est celui-ci : « *De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit* » (Ps. 50:2). Il existe beaucoup de belles choses, celle-là est la perfection de la beauté. C'est l'œuvre que Dieu fait en nous, qu'il a commencé de préparer avec nous. Sion est le lieu où Dieu habite, où il a établi sa demeure. Dans le Nouveau Testament, Sion est un autre nom de l'Eglise (Héb. 12:22). C'est son témoignage déjà aujourd'hui sur la terre, et non pas plus tard seulement dans le ciel. Il vaut la peine de nous consacrer pour cela ! Tout le reste passe, rien ne vaut la peine que nous engagions notre vie pour cela. Quand nous donnons notre vie au Seigneur Jésus et qu'en plus nous pouvons lui consacrer notre vie dans un tel but, c'est la chose la plus grande qui puisse exister, car alors notre vie prend son vrai sens. Renouvelons notre appréciation pour cet appel si élevé qui nous a été adressé. Nous nous sous-estimons ! Dieu a choisi très précisément chacun de nous pour un dessein glorieux qu'il a conçu pour nous, et ce dessein concerne l'édification de l'Eglise.

### Nous avons besoin que Dieu se révèle à nous

Ma première intention est que nous soyons premièrement au clair sur ceci : nous avons toujours besoin à nouveau d'une révélation de la part de Dieu ; il faut toujours qu'il nous montre quelque chose. Il veut avancer avec nous, mais pour cela, il est nécessaire que nous le voyions. Le Seigneur Jésus a souvent guéri des aveugles. C'est nous !

Dans notre être naturel, nous sommes aveugles. Quand nous voulons comprendre la Bible, nous sommes aveugles. C'est pourquoi tout commence par une révélation. C'est très important, car nous lisons dans les Proverbes, qu'un peuple sans révélation est un peuple sans frein, sauvage (Prov. 29:18).

Dans 1 Samuel, nous pouvons voir dans une situation pas très positive l'importance que Dieu se révèle et nous parle : « *Le jeune Samuel était au service de l'Eternel devant Eli. La parole de l'Eternel était rare en ce temps-là, les visions (ou : les révélations) n'étaient pas fréquentes* » (1 Sam. 3:1). La situation n'était vraiment pas normale, tragique même ; il y avait un peuple de Dieu, des sacrificateurs et un sanctuaire, mais leur état était dégradé. Il est normal que Dieu se révèle à chacun de nous, afin que nous sachions ce que Dieu fait et que le Seigneur nous apparaisse, afin que nous le connaissions, lui et son dessein. Au milieu de cette situation, Dieu a suscité un jeune homme avec qui il a pu développer une situation toute nouvelle. Ce jeune homme consacré par sa mère a grandi dans la présence de Dieu. Il a appris à écouter la parole de Dieu. Le vieil Eli n'avait plus entendu la voix de Dieu depuis longtemps, mais ce jeune Samuel a commencé à entendre Dieu lui parler ; il s'est ouvert à Dieu, et cela a été le commencement d'une nouvelle ère pour le peuple de Dieu ! Ainsi, à la fin de ce chapitre il est dit que le Seigneur continuait à apparaître à Samuel, à Silo (v. 21). Voilà une situation normale, qui vient du fait que quelqu'un est là à qui Dieu peut se révéler. Pour cela, nous avons besoin d'un cœur qui puisse s'ouvrir au Seigneur.

Dans 1 Corinthiens 2, nous lisons : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu* » (1 Cor. 2:9-10). Ce passage est très important. Nous avons un esprit, et c'est là que Dieu se révèle à nous. Nous devons d'ailleurs nous attendre à ce qu'il nous apparaisse et illumine les yeux de notre cœur, afin que nous expérimentions un esprit de sagesse et de révélation et que

nous le connaissons pleinement ainsi que notre appel et la richesse de la gloire de son héritage dans les saints. Sans une telle révélation, beaucoup de choses vont devenir pour nous un lourd fardeau, parce que nous ne les aurons pas vues. Mais si mes yeux ont vu, il devient si simple de me consacrer pour cela. Dieu veut que nous ayons une vision claire de son dessein, que nous puissions voir comme il voit.

## L'exemple de Pierre

Dans Matthieu 16, nous voyons comment Pierre a reçu une révélation. Dans une certaine situation, le Seigneur a demandé à ses disciples: « Qui dites-vous que je suis ? » et Pierre a répondu : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Mat. 16:15-16). A l'inverse, les pharisiens, qui avaient beaucoup parlé de cette question entre eux, étaient parvenus à la conclusion qu'ils devaient tuer Jésus, parce que c'était un blasphémateur ! Quant à lui, Pierre savait simplement que Jésus était vraiment le Christ, parce qu'il avait reçu cette révélation du Père : « *Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux* » (v. 17). Aussitôt, Jésus lui a montré la révélation suivante, son Eglise : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (v. 18). C'est ce que le Seigneur nous a révélé et que chacun d'entre nous doit avoir vu.

Demandez au Seigneur qui il est ! Nous n'avons à coup sûr pas tout vu, même si nous avons commencé à apprendre à le connaître. C'est une bonne prière: « Seigneur, révèle-toi encore plus à moi. Je veux te connaître, te voir avec les yeux de mon cœur. » Il est insondablement riche.

## Délivrés de la puissance des ténèbres

Cette révélation est très importante. Le Seigneur nous révèle beaucoup de choses, et quand nous lisons Ephésiens 1, 2 et 3, Dieu nous donne beaucoup de lumière au sujet de son dessein. Il nous montre quel est notre appel et combien il est élevé. Ces chapitres nous montrent d'abord quel Christ nous avons, qui est la Tête sur toute chose. Le chapitre 2 contient une nouvelle révélation, qui concerne le fait que le Seigneur a détruit toute inimitié. « *Dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Eph. 2:2). Nous nous trouvions tous dans ce domaine autrefois, mais le Seigneur nous en a retirés. Nous étions morts dans les péchés et nos transgressions, sous la domination des ténèbres et de Satan ; et le Seigneur nous a conduits dans la lumière. Nous menions une vie dirigée par les convoitises de la chair, nous étions des enfants de colère comme les autres, mais à cause de son grand amour, Dieu nous a sauvés et rendus vivants avec Christ, alors même que nous étions morts.

## L'expérience de la croix pour l'unité

Cette délivrance de la puissance des ténèbres et de notre vieille vie, c'est le travail de base, le fondement, ce qu'expérimente chaque croyant né de nouveau. La puissance du péché a été brisée, nous sommes libres, nous n'avons plus besoin d'être esclaves de la puissance du péché.

Cependant, dans la deuxième partie du chapitre 2, le Seigneur veut faire une œuvre encore plus merveilleuse, son œuvre et sa révélation deviennent plus fines. Il opère en nous afin que nous soyons un. Par quel moyen ? Par la croix ! Pour le Seigneur, elle a représenté des souffrances terribles, mais pour nous, la croix est une bonne nouvelle, un salut, une délivrance. La parole de la croix est la sagesse de

Dieu et la puissance de Dieu. C'est une révélation dont nous avons besoin.

Apprenons à accepter la croix, dans la vie de l'Eglise ! Elle nous permet d'être un avec tous les frères et sœurs, peu importe à quel point ils peuvent être différents de nous. Elle nous donne aussi accès auprès du Père ! Je veux encore bien plus user de cet accès personnellement et avec tous les saints. Prendre ensemble cet accès vaut souvent bien mieux que de discuter. Mais il nous faut nous exercer à cela.

### Permettre au Seigneur de faire sa demeure en nous

Au chapitre 3, Paul fléchit aussi ses genoux devant le Père pour que nous soyons fortifiés dans notre être intérieur, afin que le Seigneur Jésus puisse faire sa demeure en nous. Quelqu'un dira peut-être : « J'ai pourtant déjà reçu le Seigneur, il habite déjà en moi. » C'est vrai, et pourtant notre vie chrétienne n'est pas statique, elle progresse. Nous avons reçu le Seigneur en nous, et maintenant, nous voulons recevoir la richesse de sa gloire, comme Paul l'a demandé ici. Ainsi, le Père nous donne toute la richesse de sa gloire, en nous, et nous fortifie ainsi avec puissance dans notre homme intérieur. Le Seigneur Jésus fait sa demeure dans notre cœur par la foi, ce qui signifie que nous expérimentons un changement. Il faut que Christ gagne de la place en nous. Lorsque nous lui résistons, que nous ne sommes pas d'accord qu'il aménage cette maison à son gré, cela arrête momentanément notre avancement. Il s'agit donc pour nous de lui céder la place ; peut-être va-t-il toucher des choses auxquelles nous sommes encore attachés. Ainsi, ne perdons jamais de vue le fait qu'il n'y a rien de plus glorieux que de céder toute la place au Seigneur. Qu'avons-nous à perdre ? A quoi servirait-il à quelqu'un de gagner le monde entier, mais de perdre la vie de son âme à la fin, pour ne pas avoir laissé le Seigneur prendre la place en lui ? Avant que nous ayons été sauvés, notre vie consistait à nous efforcer de trouver le Seigneur en tâtonnant (Actes 17:18). De-puis que nous sommes devenus chré-

tiens, le Seigneur doit nous montrer quelle est notre place, à savoir sa maison, l'Eglise !

Si nous voyons combien c'est précieux, alors nous donnerons aussi notre cœur complètement au Seigneur. Lorsque autrefois j'ai donné mon cœur au Seigneur, je ne savais pas ce qui m'attendait (parfois, il est bon qu'il en aille ainsi), mais je l'ai fait. Plus vous le faites jeunes, mieux cela vaut. Il ne vaut pas la peine d'investir notre cœur dans ce monde et de nous attacher à tellement de choses. N'essayez pas non plus de faire le grand écart entre, d'une part, donner votre cœur au Seigneur, et d'autre part, de rester attaché à beaucoup d'autres choses. En revanche, nous donner entièrement au Seigneur est une bénédiction et une joie pour nous, et le Seigneur peut aussi nous utiliser, en particulier les jeunes ! Il a besoin de vous, il a prévu de faire quelque chose avec chacun de vous, c'est pourquoi il vous a appelés si jeunes. Consacrez-vous pour cela, c'est très précieux et glorieux !

### Etre obéissants à la vision céleste

Paul a dit au roi Agrippa : « *Je n'ai pas été désobéissant à la vision céleste* » (Actes 26:19, litt.). Le Seigneur veut que cette vision ait un effet dans notre vie, qu'elle va lui donner une orientation. Il est important que nous consacrons notre vie au Seigneur, que nous ne vivions pas simplement comme nous le voulons et selon nos propres représentations, tout en cherchant à impliquer le Seigneur dans nos propres voies. Ne suivons pas le Seigneur à moitié ! Rien d'autre ne pourra nous satisfaire, ni satisfaire le Seigneur.

Lorsque tu cherches un nouvel endroit pour tes études, ne cherche pas simplement l'université où enseignent les meilleures professeurs, mais là où le Seigneur peut t'utiliser, où se trouve la vie de l'Eglise, où se rendent peut-être aussi d'autres frères et sœurs pour leurs études. Laisse-toi conduire ! Quel endroit cherches-tu pour t'installer ? Un endroit beau et tranquille, ou l'endroit où habitent le maximum de frères et sœurs ? Un petit logement, ou un grand

logement afin de pouvoir héberger le plus d'hôtes possible ? Si nous suivons le Seigneur, nous aurons beaucoup d'expériences pratiques. Paul parle d'un culte dans le sens de consacrer notre corps au Seigneur, comme un sacrifice vivant. Nous nous consacrons tout entiers au Seigneur, nous le servons aussi dans notre famille et au travail, en vivant par lui.

## Marcher d'une manière digne de notre appel

« *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation (de l'appel) qui vous a été adressé* » (Eph. 4:1). Dans Ephésiens 4, Paul commence par une exhortation. Comprenez-vous cela comme un prédicateur qui vous parle le doigt levé ? Il nous rappelle pourtant que nous avons reçu un appel élevé ! N'oubliez jamais cette vision, sinon cet appel ne sera plus si précieux et c'est alors très facilement que notre marche va se dégrader. Nous avons sans cesse besoin de toucher le Seigneur d'une manière fraîche, afin qu'il puisse toujours à nouveau nous apparaître, nous montrer notre merveilleux salut, notre position et aussi ce qu'est l'Eglise.

Le Seigneur veut obtenir son Eglise glorieuse. Ne quittez jamais cette vision des yeux, même si vous avez vécu des expériences pas toujours entièrement glorieuses, car le Seigneur bâtit son Eglise et il obtiendra à coup sûr son Eglise glorieuse – nous l'avons lu dans Apocalypse 21 ! Jean a prophétisé : « *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'Epouse, la femme de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal* » (Apoc. 21:9-11). C'est l'Epouse qu'il va conduire au festin des noces de l'Agneau quand il reviendra. Nous en faisons partie, et le Seigneur veut nous préparer pour cela. Nous sommes dans la phase de

préparation. Ne vous attendez donc pas à ce que tout soit déjà parfait. Mais nous voyons déjà la gloire dans les frères et sœurs ! Ne vous réjouissez-vous pas de revoir le visage de tous ces précieux frères et sœurs à la conférence ? Le Seigneur fait une œuvre précieuse parmi nous. Alléluia pour la gloire !

## Une marche dans l'humilité, la douceur et la patience

Si nous avons vu cela, notre marche doit aussi correspondre à cette vision (Eph. 4:1). Nous aurions pu nous attendre à ce que Paul nous donne quelques instructions pour notre comportement. Et par quoi commence-t-il, comment décrit-il cette marche digne ? « *En toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant (ou : vous soutenant) les uns les autres avec amour* » (v. 2). N'est-ce pas une haute exigence ? La marche dont parle Paul, c'est la manière dont nous sommes en relation les uns avec les autres. Nous avons besoin de voir que c'est le Seigneur qui est ainsi. Lui, il est véritablement humble, plein de douceur et de patience. C'est ce dont nous avons besoin les uns envers les autres, dans nos relations réciproques. Pierre dit que les plus jeunes doivent être soumis aux plus âgés (1 Pie. 5:5), mais les plus âgés qui ont déjà beaucoup gagné du Seigneur peuvent aussi s'exercer à l'humilité devant les plus jeunes. Nous pouvons tous apprendre une telle attitude à l'égard des frères et sœurs. Nous n'avons pas de position ou de hiérarchie dans l'Eglise. Le principe spirituel est : « *Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ* » (Eph. 5:21). Paul dit même dans 1 Corinthiens 12 que les membres qui possèdent le moins d'honneur sont entourés de plus de soin (1 Cor. 12:23). Le principe du monde selon lequel tu es honoré quand tu as une position ou que tu es performant, n'est pas valable parmi nous. Auprès du Seigneur, c'est le contraire, comme il l'a montré alors que les disciples se disputaient pour savoir qui parmi eux était le plus grand, et qu'il leur a donné un petit enfant en exemple ! Il est bon pour nous tous que nous nous soumettions les uns aux autres dans la vie de l'Eglise (Eph. 5:21).

Nous aimerions encourager tous les frères et sœurs, mais tu ne peux encourager personne avec condescendance ! Nous avons besoin d'humilité, et tout particulièrement les frères qui exercent la responsabilité de la conduite : « *Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes* » (Phil. 2:3).

## Nous porter les uns les autres dans l'amour

Dans toute l'Épître aux Ephésiens, l'amour est sans cesse mentionné. Cela commence avec l'élection de Dieu « *dans l'amour* » au chapitre 1 et plus loin il est parlé d'être enracinés et fondés « *dans l'amour* » (Eph. 3:17). Paul n'écrit pas l'Épître aux Ephésiens pour que nous ayons encore plus de connaissance, mais pour que nous soyons édifiés dans l'amour. Pour cela, nous avons besoin de toute la richesse du Père, dont la partie essentielle est son amour. Le Père est plein d'amour ; Christ nous a aimés alors que nous étions encore ses ennemis (Rom. 5:8-10). Comment pouvons-nous encore avoir parfois des problèmes avec des frères et sœurs, qui sont loin d'être des ennemis, mais plutôt des membres d'une merveilleuse famille ! La vie de l'Eglise est notre famille ; quand tu entres dans l'Eglise, tu viens dans la famille de Dieu, et il n'en existe pas de plus belle ou de plus glorieuse. Et pourtant, comme nous avons étroitement affaire les uns aux autres, nous remarquons que nous avons besoin de plus d'amour, que notre propre amour est trop limité. Mais le Seigneur est plein d'amour.

## Le perfectionnement le plus élevé : l'amour

Le Seigneur veut conduire son Eglise à la perfection. Le perfectionnement le plus élevé dans la vie de l'Eglise, c'est l'amour entre les frères. La seule Eglise dans Apocalypse 2 et 3 à laquelle le Seigneur n'a pas de reproche à faire, à part l'Eglise à Smyrne parce qu'elle devait traverser la souffrance, c'est l'Eglise à Philadelphie, qui porte déjà

dans son nom la raison pour laquelle le Seigneur ne la reprend pas et l'aime : « l'amour fraternel ». C'est l'Eglise selon le désir, selon le cœur de Dieu. A l'inverse, l'Eglise à Ephèse avait abandonné son premier amour, malgré beaucoup de choses positives qu'elle possédait. L'Eglise à Philadelphie ne pouvait pas se vanter de nombreuses grandes œuvres, le Seigneur parle uniquement de sa petite puissance et du fait qu'elle a gardé sa parole et son nom, mais l'amour était présent.

« *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu* » (2 Pie. 1:3). Nous avons besoin de le connaître, lui, de l'expérimenter ; il faut qu'il nous montre tout ce qu'il nous a donné. Puis, c'est à nous de développer toutes ces vertus : « *A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre (ou : développer) à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance...* » (v. 5). Le Seigneur veut qu'un tel fruit soit produit dans notre vie. Nous avons tout le potentiel en nous, mais il nous faut le développer, il faut qu'il parvienne à maturité. L'expression la plus élevée, c'est enfin d'abord l'amour envers les frères et même l'amour. C'est une étape où le Seigneur veut conduire l'Eglise.

L'Eglise a une expression, et cette expression, c'est l'amour du Seigneur. Comment sommes-nous remplis de toute la plénitude de Christ ? En connaissant l'amour de Christ (Eph. 3:19). Nous avons reçu beaucoup de choses du Seigneur (sa révélation, de la connaissance...), mais tout doit nous conduire à connaître l'amour de Christ. Car si nous ne connaissons pas cet amour, alors l'édification sera très difficile ; nous aurons des problèmes comme à Corinthe, où ils étaient riches en dons de toutes sortes, mais en même temps se disputaient, étaient orgueilleux et divisés.

L'amour est le lien de la perfection : « *Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de (ou : d'un cœur rempli de) compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre*

de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection » (Col. 3:12-14). L'amour est une condition élémentaire pour l'édification de l'Eglise. Dans Jean 17, lorsque le Seigneur Jésus parle de l'unité, il mentionne en même temps l'amour: « *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux* » (Jean 17:26). Dans ce même contexte, un peu auparavant, il dit à ses disciples : « *Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour* » (Jean 15:9). Notre appel est si élevé ! L'amour est un aspect très important de la vie de l'Eglise. Lorsque de nouveaux frères et sœurs viennent dans la vie de l'Eglise, le plus grand témoignage, c'est que nous les aimons.

Mais nous n'aimons pas avec notre amour naturel, car il n'est pas approprié pour l'édification ! Il nous faut l'amour du Seigneur. Nous aimons en esprit. Notre cœur est impliqué, mais aussi notre esprit. La connaissance enfle – c'est l'amour qui édifie (1 Cor. 8:1). C'est ce dont nous avons besoin ! Il faut que le Seigneur œuvre cet amour en nous, il nous faut atteindre cette étape, ce stade de la croissance : l'amour. La perfection est étroitement reliée à l'amour. Il ne s'agit plus seulement de savoir quelque chose, d'avoir un enseignement ou de la connaissance, mais d'avoir l'amour qui surpasse toute connaissance et que nous voulons saisir. « *Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur* » (1 Pie. 1:22). Que faisons-nous donc dans l'Eglise ? Comment marchons-nous d'une manière digne de notre appel ? Nous nous aimons ardemment les uns les autres !

## Enracinés et fondés dans l'amour

C'est justement ce que le diable attaque. C'est pourquoi nous avons besoin d'être enracinés et fondés dans l'amour : « *En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle*

est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (Eph. 3:17-19). Alors nous sommes forts pour saisir toutes les richesses de Christ avec tous les saints ! Si je ne suis pas enraciné dans l'amour à l'égard du Seigneur et de tous les frères et sœurs, si je n'ai pas ce solide appui, la moindre petite chose va me faire exploser, nous allons nous disputer. Pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas enracinés dans l'amour. Le travail du Seigneur en nous consiste à nous rendre forts en cela, dans l'homme intérieur. Alors nous sommes fermes et nous aimons les frères et sœurs.

Notre amour à l'égard des frères et sœurs est aussi un bon témoin de l'état de notre relation avec le Seigneur, selon la première Epître de Jean. Notre manière d'être avec les frères et sœurs reflète l'état de notre relation avec Dieu. Si je n'aime pas mon frère que je vois, j'ai à coup sûr aussi un problème avec Dieu que je ne vois pas (1 Jean 4:20). Si je n'aime pas le frère que Dieu a sauvé et qu'il aime, pour lequel le Seigneur a versé son sang, c'est que j'ai un problème. J'ai donc besoin de me tourner vers le Seigneur. Il faut qu'il soit miséricordieux à mon égard, car il s'agit d'une base, d'un fondement de la communion et de notre relation avec le Seigneur. Si nous sommes dans la lumière, il est normal que nous soyons en communion les uns avec les autres : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7). Ne nous laissons pas aveugler à ce sujet. Ne quittons jamais la communion avec le Seigneur, reconnaissons combien les frères et sœurs sont importants.

## Etre zélés pour conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix

« *Vous efforçant de (ou : étant diligents, zélés pour) conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* » (Eph. 4:3). Conserver l'unité de l'Es-

prit nécessite du zèle, un engagement de ma part, y compris dans des occasions que nous considérons comme insignifiantes. Il ne suffit pas de dire simplement que nous sommes un, ce n'est pas si simple. Sinon Paul ne nous dirait pas que nous devons faire des efforts et être diligents pour conserver cette unité.

Le lien de la paix, comme nous l'avons lu au chapitre 2, c'est la croix. C'est là que le Seigneur a mis à fin à toutes nos différences afin que nous puissions être édifiés ensemble dans la paix et conserver l'unité de l'Esprit.

Cette unité est très importante et très précieuse pour Dieu. Si elle est endommagée, alors le témoignage de Dieu est en danger. Certes, il ne s'agit pas de maintenir une certaine unité à tout prix. Il ne s'agit pas de tout tolérer sous prétexte de préserver l'unité, ce n'est pas ce que nous entendons. Il existe des choses que nous ne pouvons ni tolérer, ni accepter dans la vie de l'Eglise. Mais nous devons être zélés et diligents pour conserver l'unité de l'Esprit, comme le Seigneur a prié dans Jean 17 : « *Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous... Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (Jean 17:11, 21-23). Ces versets sont très forts, et ils nous montrent combien le Seigneur attache d'importance à l'unité.

## Le cadre pratique de l'unité, prescrit par Dieu dans la Parole

Comment conserver pratiquement cette unité ? En nous consacrant pratiquement dans notre localité, pour que le Seigneur puisse bâtir

son Eglise dans l'unité à cet endroit. Dieu ne nous donne pas d'autre modèle dans la Bible : dans chaque localité, il ne peut y avoir qu'une seule Eglise. Mais évidemment, cela ne nous sert à rien si Christ n'est pas la Tête, si l'Esprit n'est pas lui-même l'initiateur, si ce n'est pas l'Esprit qui nous conduit. Sans ce fondement, nous pouvons nous donner le nom d'être l'Eglise, mais cela ne signifie rien et ce que nous faisons n'a pas de sens. Mais si le Seigneur nous a touchés et réveillés, nous devrions prendre cette position afin de pratiquer l'unité de l'Eglise, que nous soyons peu ou nombreux.

Que faire si la situation de l'Eglise où nous habitons ne nous plaît pas, que faire ? Peut-être ai-je un problème avec un frère là où j'habite. Puis-je déménager ? Cela résoudrait le problème, puisque je n'aurais plus besoin d'être un avec ce frère. Tu peux essayer de déménager, mais l'expérience a déjà montré que le problème déménage avec toi ! Dans sa sagesse, Dieu a placé les membres dans le Corps comme il a voulu : « *Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu* » (1 Cor. 12:18) ! Je suis reconnaissant au Seigneur pour tous les frères et sœurs avec lesquels il m'a placé. C'est une gloire que le Seigneur nous rende un, malgré tout ce qui semble différent entre nous du point de vue extérieur ! Nous venons de tellement de pays différents, nous avons des arrière-plans différents... et pourtant le Seigneur nous a rendus un. Nous sommes un ! C'est la sagesse tellement variée de Dieu manifestée maintenant par l'Eglise ! C'est ainsi que le Seigneur veut bâtir l'Eglise dans chaque localité.

## Un seul Corps et un seul Esprit

Soyons donc zélés pour conserver cette unité ! Cette responsabilité repose sur chacun de nous afin que l'unité ne soit pas mise en danger. L'unité est très importante pour Dieu. De même que Dieu est un, de même son témoignage est un témoignage de l'unité. C'est pourquoi Paul commence par mentionner le Corps ! « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul bap-*

tême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Eph. 4:4-6). L'Épître commence avec la mention du Père, mais dans ce passage, tout commence par le Corps, parce que c'est le but et le témoignage du Seigneur : un seul Corps. Mais pour cela, il nous faut le seul Esprit ; car « nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit » (1 Cor. 12:13). Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit et nous sommes tous abreuvés de ce seul même Esprit. Que buvons-nous dans l'Eglise ? Nous buvons l'Esprit ! Nous expérimentons l'Esprit et nous connaissons le Seigneur, et cela, pas seulement le jour de notre baptême, mais en tout temps. C'est sa vie qui édifie l'Eglise.

## Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême

« Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » : c'est ainsi que tout a commencé dans la vie de chacun de nous. D'abord, nous avons cru au Seigneur Jésus. Il est le Seigneur ! C'est la seule chose que je savais au début, et cela m'a suffi. C'est ainsi que j'ai été sauvé – quelle joie ! Auparavant, j'étais dans le monde, mais le Seigneur m'a racheté ! Et puis quelqu'un m'a dit : « Il te faut maintenant te faire baptiser », et je l'ai fait le soir même. Oui, cela fait partie d'un tout. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême : est-ce compliqué ? Ce sont les hommes qui rendent les choses compliquées.

## Une seule espérance

Quelle est notre espérance ? D'aller un jour au ciel ? C'est trop peu ! Christ en nous, l'espérance de la gloire : voilà quelle est notre espérance ! L'espérance de la gloire ! Et cette espérance est évidemment étroitement liée à l'Eglise glorieuse. Nous avons vraiment une magnifique espérance.

## Un seul Dieu et Père de tous

« Il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et parmi tous et en tous ». Le Père est la source, l'origine de tout ; c'est lui qui a tout créé, il est l'initiateur de tout. C'est lui qui nous a fait naître de nouveau, de sorte que nous soyons ses enfants. Et finalement, tout revient à lui.

## Tous les saints servent

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs (bergers) et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère (service) et de l'édification du corps de Christ » (Eph. 4:11-12). Qui accomplit le service ? Les saints ! Nous avons besoin de cette conscience que chacun, dans l'Eglise, est important. Tous doivent apprendre à servir dans la vie de l'Eglise. Chacun est important.

Le service le plus important, c'est de nous servir Christ les uns aux autres. Nous pouvons tous apprendre à dispenser Christ, avec des paroles qui communiquent une grâce. C'est ainsi que nous pouvons servir les autres. Il ne s'agit pas seulement d'accomplir les nombreux services qui peuvent se présenter, comme les nettoyages, car si nous n'avons pas Christ comme contenu et n'avons pas de vie à présenter, ces actions ne sont pas non plus satisfaisantes, comme l'exemple de Marthe et de Marie le montre clairement. Marthe servait, et elle le faisait sérieusement et avec zèle ; et pourtant, Jésus a dit que Marie avait choisi la meilleure part. Pourquoi ? Parce qu'elle était tournée vers Christ. Elle s'est consacrée au Seigneur. Même si apparemment il n'en est pas sorti grand-chose de pratique, cela comptait plus devant Dieu. Le service accompli devant le Seigneur est très précieux, et nous apprenons à nous tenir devant le Seigneur, à nous réjouir de Christ, et à le dispenser aux autres.

## Grandir jusqu'à la maturité

Cela conduit au fait que nous grandissons tous ensemble, que nous devenons un seul homme mûr, adulte, l'Eglise tout entière, mais aussi chacun de nous individuellement. « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait (mûr), à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (v. 13). Le Seigneur veut nous conduire à cette condition, à cette perfection. Nous ne voulons pas seulement nous réjouir un peu du Seigneur, afin de grandir un peu et d'avancer un peu – non, nous voulons parvenir à maturité ! Nous voulons atteindre ce but ! C'est ce pour quoi Paul a toujours combattu (cf. Col. 1:28-29). C'était un vrai combat, qui impliquait ses prières, ses efforts et sa peine. Il ne se réjouissait pas seulement de voir beaucoup de frères et sœurs venir à la réunion, il priait et combattait pour qu'ils parviennent tous à maturité.

Nous avons besoin de nous servir les uns les autres dans ce but, avec cette même attitude. Lorsque nous prenons tous part à ce service, alors la croissance peut aussi se produire. Venir à la réunion écouter poliment ne suffit pas, même si vous entendez l'enseignement le plus élevé. Il nous faut prendre une part active à l'édification, promouvoir la communion avec les frères et sœurs, nous inviter réciproquement, rendre visite à des frères et sœurs, nous partager Christ les uns aux autres et prendre part ensemble à la communion de l'Évangile.

### Croître en toutes choses en celui qui est la Tête, Christ

« *Ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction* » (v. 14). Si nous restons des enfants, nous sommes toujours emportés dans le sens de ce que nous entendons. Même si nous entendons la doctrine la plus attractive ou la meilleure, il se peut que nous restions tout de même des enfants. Ainsi,

« *Mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ* » (v. 14-15). Le mot grec utilisé signifie littéralement : « vériter », un verbe que le français ne possède pas. La vérité n'est pas seulement l'enseignement, la vérité est Christ ! « Vériter », professer la vérité, signifie donc que nous nous dispensons Christ les uns aux autres. Nous nous servons les uns les autres avec la vérité, avec Christ. C'est le moyen de croître en Christ, en celui qui est la Tête.

La Tête est très importante. Si les membres ne sont pas reliés à la tête, le corps se comporte d'une manière anarchique. Chacun de nous a la responsabilité d'être personnellement relié à la Tête, d'avoir une relation réelle et sérieuse avec le Seigneur. C'est une participation absolument fondamentale à l'édification de l'Eglise dans notre ville ! L'édification ne sera pas difficile si nous faisons cela, et qu'ainsi nous croissons en Christ en toutes choses et que nous nous tenons sous la Tête, sous l'autorité de Christ. Le fait qu'il est la Tête implique qu'il est au-dessus de moi et que je suis au-dessous de lui. Cela signifie aussi que c'est lui qui conduit.

Nous apprenons peu à peu à l'écouter pour lui obéir, à demeurer sous son autorité, à nous soumettre à lui, à nous laisser conduire par lui. Et c'est merveilleux, car c'est ainsi que tout le Corps tout entier va s'édifier : « *De qui, tout le Corps, ajusté ensemble et solidement assemblé par chaque jointure de l'approvisionnement, selon l'opération de chaque partie dans sa mesure, produit la croissance du corps pour s'édifier lui-même dans l'amour* » (v. 16, littéralement). Une fois encore, en tant que ces « jointures de l'approvisionnement », il s'agit pour nous de nous dispenser Christ. L'Eglise est un Corps, un organisme vivant, et dépend de l'approvisionnement de chaque jointure.

De nouveau, le verset se termine par l'expression « dans l'amour ». L'amour est vraiment un élément très important dans l'édification de l'Eglise. Nous aimons tous les frères et sœurs et cela nous conduit toujours à nouveau de l'avant. Cela peut paraître un peu simple et

évident et nous l'avons souvent entendu, mais c'est bel et bien notre vie dans l'Eglise. C'est notre réalité et notre pratique.

C'est ce que Dieu recherche aujourd'hui : une Eglise glorieuse. Nous voulons voir le Seigneur nous conduire de gloire en gloire !

## Message 6

# Notre marche sainte pour l'Eglise glorieuse (Ephésiens 4)

Gal. 2:20 ; Gal. 6:14 ; 2 Cor. 4:10 ; Rom. 13:13-14 ; Gal. 5:16

Heureux sont nos yeux parce qu'ils voient et nos oreilles parce qu'elles entendent ! Entendez-vous comme le Seigneur cherche à nous attirer à lui ? Il veut avoir son Eglise glorieuse. Combien il est merveilleux de voir tous ces frères et sœurs à qui Dieu a ouvert les yeux à ce sujet.

## Il nous a arrachés à ce présent siècle mauvais

Il a tout fait dans ce but. Il nous a même choisis bien avant que nous nous décidions pour lui ; il nous a rachetés et placés dans son Corps comme il l'a voulu. A la croix, il a fait la paix entre les uns et les autres. Cela devrait déjà suffire pour nous décider à nous consacrer ! Il ne s'est pas épargné la mort. Ce qui est précieux, c'est qu'il nous a inclus dans sa mort. « *Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !* » (Gal. 1:4-5). La mort du Seigneur ne s'est pas produite seulement à cause de nos péchés, mais il a tout investi pour obtenir son Eglise glorieuse. Que cela ne soit pas seulement quelque chose que nous savons, mais que cette vision reste sans cesse devant nos yeux ! Notre réaction, notre réponse à cela est la suivante : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Gal. 2:20). Cette croix est pour nous. Ce n'est pas une chose, un objet que j'accroche au mur. Ce n'est pas sim-

plement un événement historique qui s'est produit il y a 2000 ans. Pour Paul, c'était une réalité !

## Rien de ce monde ne peut pas bâtir l'Eglise

A la fin de l'Epître aux Galates, il décrit ce que signifie avoir été arraché du présent siècle mauvais : « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création* » (Gal. 6:14-15). Il montre clairement : « En Christ, le monde est crucifié pour moi. » Mais qu'est-ce que ce monde ? Pouvons-nous le nommer, le décrire ?

Nous parlons de l'Eglise glorieuse ; nous devons donc voir qu'elle est absolument en opposition à ce monde. Si quelque chose de ce monde pouvait bâtir l'Eglise, il me suffirait de lire quelques livres à ce sujet et de suivre les cours d'un séminaire ; mais rien de ce monde ne peut être utilisé pour bâtir l'Eglise, car le siècle présent est mauvais. C'est pourquoi nous lisons dans Ephésiens 2 : « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés)* » (Eph. 2:1-3, 5, litt.). Cette expression « Mais Dieu » est merveilleuse !

Il nous faut cependant revenir dans Genèse 6, pour y lire quelle est la description de l'état de l'homme après la chute : « *Alors l'Eternel dit : Mon Esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme*

*n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans... L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal* » (Gen. 6:3, 5). Nous sommes de chair, nous sommes déchus. La chair n'est pas un concept intellectuel et abstrait, mais nous sommes de chair, et aussi longtemps que nous ne connaissons pas le Seigneur, il est normal pour l'être humain de vivre dans la chair. Mais nous avons été sauvés ! A quoi ressemblent donc maintenant notre vie, notre volonté, nos actes et nos pensées ? Nous n'avons pas seulement un esprit, mais aussi une âme et un corps déchus. Dieu veut-il donc bâtir l'Eglise avec de telles personnes ? Oui, car Dieu est riche en miséricorde et nous a rendus vivants ! Nous avons reçu une nouvelle vie sainte, une vie de résurrection. Mais nous ne devons pas oublier que nous sommes faits de chair et prendre garde de ne pas glisser à nouveau dans le domaine où nous vivions autrefois ; n'oublions pas que nous sommes faits de chair.

## Ne plus marcher comme les nations, dans la vanité de nos pensées

Paul parle de cela en toute clarté dans Ephésiens 4 : « *16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. 17 Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : vous ne devez plus marcher comme les païens (les nations), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. 18 Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. 19 Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité* » (v. 16-19). Le Seigneur nous donne ici un chemin pour demeurer dans l'unité dont nous avons parlé, et dans ce merveilleux amour les uns à l'égard des autres. L'amour envers les saints a été déversé dans notre cœur ; nous ne soutenons pas une doctrine au sujet de l'unité, mais nous sommes un ! Nous

avons un seul Dieu et Père, nous avons une Tête dans l'Eglise, afin que nous ne soyons plus « *des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ* » (Eph. 4:15-16). C'est à la suite de cette parole que Paul ajoute : « *Vous ne devez plus marcher comme les nations.* »

Je ne sais pas comment vous avez marché jusqu'à aujourd'hui. Dans tous les cas, nous ne voulons plus marcher comme les nations, dans la vanité de leurs pensées. C'est à nous tous que l'Epître aux Ephésiens dit cela.

## L'homme naturel ne reçoit pas les choses de Dieu

Aucune seconde ne s'écoule sans que nous ne pensions à quelque chose ; mais nos pensées ne doivent plus nous dominer, car il en va de l'Eglise glorieuse. Nous sommes nés de nouveau, nous avons la vie du Seigneur en nous, nous avons expérimenté le Seigneur ; mais connaissons-nous la vie du Seigneur en nous ou lui sommes-nous étrangers (v. 18) ? L'homme naturel est étranger à la vie de Dieu : « *Mais l'homme naturel (ou psychique) n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge* » (1 Cor. 2:14). L'homme naturel, c'est ce que je suis simplement ; mais il n'est pas capable de recevoir les choses de Dieu. Ce n'est pas mon interprétation, c'est ce que dit la Parole de Dieu ! En tant qu'homme naturel, je n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu. Il y a des choses que je vois différemment d'un autre frère, alors j'ai une opinion différente de la sienne, je pense différemment à ce sujet... « *Vous ne devez plus marcher comme les nations* » ! Les nations en font un sujet de débat, convoquent un cercle de travail, cherchent une solution issue de toutes sortes de bonnes idées. L'Esprit, lui, n'a qu'une seule idée : « Je suis crucifié avec Christ ! » Quelle libération ! Je n'ai plus besoin d'être

occupé par les choses terrestres, car je suis crucifié. Mon opinion est crucifiée !

L'homme naturel cherche la compagnie de ceux qui lui correspondent. Nous avons naturellement tendance à chercher ceux qui ont la même manière de voir que nous. C'est très dangereux, cela appartient au domaine de l'homme psychique, mais cela n'a rien à voir avec l'Eglise glorieuse ! Paul dit : « Vous ne devez plus marcher ainsi. »

Rendez-vous compte que la manière dont vous marchez a une influence sur la gloire dans l'Eglise ! Si nous sommes fortifiés dans l'homme intérieur et que tous les saints sont perfectionnés pour l'œuvre du ministère, nous soutenons l'accroissement de la gloire. Mais si nous demeurons dans la sphère de l'homme naturel, nous détruisons la gloire dans l'Eglise.

La Nouvelle Jérusalem vient du ciel, d'auprès de Dieu, elle a la gloire de Dieu. Malheur à moi si je me comporte avec vous comme les gens de ce monde se comportent les uns à l'égard des autres. Nous ne voulons plus marcher comme les nations. Dans le monde, on se cherche des amis afin d'avoir le moins de frictions possibles, et les autres personnes, on les évite. Eprouvons-nous nous-mêmes ! Quelle est l'attitude de mon cœur ? Combien rapidement je développe mon opinion personnelle sur une thématique, que je l'exprime ou non ; de toute manière elle est issue de la vanité de mes pensées.

Une autre caractéristique des nations, c'est qu'extérieurement on est de bons amis, mais intérieurement on pense : « Jamais je ne ferais ainsi ! Jamais je n'éduquerais mes enfants ainsi ! » Le Seigneur est très tranchant à l'égard d'une attitude double : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous*

êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité » (Mat. 23:27-28). Ne faites pas du théâtre devant le Seigneur ; il connaît très bien vos pensées.

Nous ne voulons pas devenir étrangers à la vie de Christ. Pour cela, nous avons besoin d'une vraie relation avec notre Père de gloire ; c'est en lui que nous avons la vie, une vie pleine de réalité pour notre marche.

## Prendre une décision dans notre cœur

Or, nous sommes tous entourés tous les jours de ces nations, dans les voies desquelles nous ne voulons plus marcher. Nous avons donc besoin d'une décision consciente et claire: « Seigneur, je ne veux pas penser et marcher comme les nations. » Le fait que nous sommes croyants n'est malheureusement pas une garantie que nous ne marchions jamais comme les nations.

Dans Ephésiens 2, Paul mentionne les convoitises de la chair. « Parmi lesquels, nous tous aussi, nous nous sommes conduits autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et des pensées » (v. 3). Dans la vanité de nos pensées, nous pouvons même penser plaire à Dieu par notre attitude.

Combien de personnes vont à l'église une fois par année, pour un culte lié à une fête religieuse ? Une fois par année, les nations font ce qu'elles pensent plaire à Dieu. Venons-nous aussi une fois par semaine à la réunion, comme les nations ? Jugez une telle attitude en vous. Jugez tout ce qui appartient à une marche qui soit celle des nations.

## Rejeter les œuvres de la chair

Dans Galates 5, Paul nomme les œuvres de la chair : « Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérègle-

ment (ou : la licence), l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu » (Gal. 5:19-21). Il n'y a pas lieu de plaisanter au sujet de ces choses ! Ne pas hériter le royaume de Dieu est une chose terrible.

## Rejeter la débauche, l'impudicité, l'impureté et la licence

Nous savons que l'Eglise est aujourd'hui le royaume de Dieu. Si nous jouons avec ces choses, si nous jouons avec les limites en pensant que les conséquences ne concernent que les autres, nous courons le danger de perdre notre part à la vie de l'Eglise. La débauche (les relations sexuelles en dehors du mariage) est une pratique quotidienne dans le monde autour de nous ; aujourd'hui, elles deviennent courantes entre personnes de même sexe, ce qui est encore pire. Et malheur à toi si tu oses parler contre ces choses... Mais la Bible nomme cela de la débauche. Si l'Eglise doit être glorieuse, nous ne pouvons pas tolérer de telles choses, sinon la gloire disparaît à coup sûr. Si j'admets cela, je mets en jeu mon héritage dans le royaume de Dieu.

Mais c'est le bout de la chaîne ; tout commence bien plus en amont, avec l'impureté dans les pensées. Le Seigneur Jésus a mentionné clairement que l'adultère commence avec la convoitise dans les pensées. Il n'y a pas lieu de jouer avec ces choses, ce serait tragique.

En ce qui concerne la licence (ou le dérèglement), prenons garde de ne pas avoir des limites tellement larges dans notre comportement que nous n'acceptons plus qu'on puisse nous mettre en garde ! Il se peut que je me permette quelque chose qui pour les autres frères et sœurs, et avant tout aux yeux de Dieu, dépasse les limites.

Frères et sœurs, il serait tragique que nous mettions notre héritage en jeu. Le Seigneur a tant aimé l'Eglise ! Il s'est livré pour elle ! Si les yeux de notre cœur voient cela, nous allons aussi rejeter les œuvres de la chair et toute forme de marche dans la chair. Ne jouer pas avec les limites, veiller à ne jamais aller si loin que quelque chose se réveille : « *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises* » (Rom. 13:14).

## Notre responsabilité : être des modèles

Nous avons une responsabilité les uns à l'égard des autres, dans notre attitude à l'égard des choses de la chair. Lorsque nos enfants reviennent de l'école, nous avons une responsabilité à leur égard, afin qu'ils apprennent pour eux-mêmes et à cause de l'Eglise glorieuse, à prendre clairement position contre les œuvres de la chair. Ainsi, ils seront intérieurement fermes pour le Seigneur. Si en tant que père ou en tant que frère qui sert dans les réunions d'enfants, je suis léger à cet égard, mes enfants le voient et le sentent ; ils ne pourront jamais prendre une position ferme non plus. Mais si dans notre vie de famille et dans les réunions d'enfants nous avons une attitude claire à l'égard des œuvres de la chair, nous allons les aider. Il ne s'agit pas seulement de parler à ce sujet, mais de ce qu'on voit dans la marche que je mène !

## Rejeter toute idolâtrie et la cupidité

Paul continue dans Galates 5 en parlant de l'idolâtrie. Personne parmi nous n'a une statue de Bouddha chez lui ou une statue de Marie ! Mais lisons Ephésiens 5:3-5 : « *Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun débauché, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage*

*dans le royaume de Christ et de Dieu* ». Je répète encore une fois que le Seigneur veut son Eglise glorieuse, et il est lui-même la garantie qu'il l'obtiendra avec nous. Il nous a choisis pour ce but élevé, ne l'oublions jamais. Sa vie en nous est la garantie qu'il parviendra au but avec nous. Plaçons-nous du côté du Seigneur, en prenant une position claire contre les choses qui détruisent le royaume de Dieu.

Paul parle de choses qui ne doivent même pas être nommées parmi nous ! Ces choses attristent le Seigneur en nous et endommagent la gloire dans l'Eglise.

Notre marche ne concerne pas seulement la conférence, mais notre vie journalière, qui a une influence sur la vie de l'Eglise. Nous voulons donner notre vie tout entière au Seigneur ! « *Car, sachez-le bien, aucun débauché, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu* » (v. 5). Qui parmi nous n'est pas une personne avide ? Un frère m'a dit : « En effet, pour le travail que j'accomplis, je gagnerais volontiers plus d'argent. » Qui d'entre nous ne connaît pas de telles pensées ? J'ai peut-être raison, je suis peut-être sous-payé ; mais est-ce que cela me domine ? Est-ce que mon cœur est attaché à ces quelques sous de plus ? Sont-ils une idole pour moi ? L'idolâtrie signifie que mon cœur s'attache à quelque chose qui devient pour moi en quelque sorte un « dieu ». Si je remarque que de la cupidité se réveille en moi, je peux me dresser contre cette attitude et dire au Seigneur : « Cette cupidité est crucifiée avec toi ! » Ne marchons plus comme les nations. Je n'ai plus besoin d'être l'esclave de ces choses, quelle libération ! Chaque âge a ses propres besoins, de l'enfance à l'âge adulte ; et ces choses sont inscrites dans notre chair, dans notre nature. Nous ne pouvons pas faire comme si elles n'existaient pas. Cela commence par les petits enfants qui sont jaloux de ce que les autres enfants possèdent ; nous n'avons pas besoin de leur transmettre cette attitude, elle est véritablement inscrite dans la chair ! Je n'ai pas besoin de faire une liste de ce que vous aimeriez avoir ; vous connaissez vous-mêmes votre cœur.

Est-ce que cette chose que vous aimeriez posséder vous domine, est-ce qu'elle influence votre relation avec le Seigneur ? Ou pouvez-vous toujours vous lever chaque matin en louant le Seigneur pour son Eglise glorieuse ? A quoi pensez-vous toute la journée ? Votre pensée et votre appréciation sont-elles tournées vers les saints qui sont dans le pays (Ps. 16:3) ?

Le Seigneur est très sérieux en ce qui concerne son Eglise glorieuse. Il veut nous avoir tout entier, et c'est pourquoi il nous montre clairement dans sa Parole ce qui ne lui plaît pas. Ouvrons-nous à lui et repentons-nous: « Seigneur, cette attitude que je découvre dans mon cœur, je l'amène consciemment à la croix. »

## Marcher selon l'Esprit

« ... l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes » (Gal. 5:20). Tout commence dans nos pensées. Est-ce que j'arrange ma vie en dehors de la vie des frères et sœurs d'une telle manière que personne n'y ait rien à voir ? Ne tombez pas dans la pensée erronée que votre vie en dehors de la réunion ne regarde personne. Le Seigneur est mort à la croix pour vous arracher à ce présent siècle mauvais. Plus nous prenons une position claire à cet égard dès notre jeune âge, plus l'Eglise dans notre localité sera glorieuse ! Les œuvres de la chair nous disqualifient pour bâtir l'Eglise glorieuse, prenons-y garde.

## Nous décider pour l'Esprit chaque jour

N'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises, ayez soin de l'esprit ! Le point important n'est pas avant tout de vous dresser contre la chair, mais de vous décider pour l'Esprit : « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (Gal. 5:16). Cette décision doit être quotidienne. Le fait que je suis crucifié avec Christ est une réalité présente et actuelle chaque jour.

Nous sommes trop habitués à vivre simplement en nous-mêmes et à nous tourner vers notre esprit seulement de temps en temps, ou d'appliquer rapidement la croix seulement quand une difficulté se présente. Paul parle au contraire d'une attitude de base, d'une décision permanente : « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Gal. 5:24). C'est le point de départ de chaque journée. N'attendez pas que la chair entre en jeu pour commencer à combattre désespérément contre elle ; c'est voué à l'échec. La gloire dans l'Eglise dépend de notre décision de base pour l'Esprit.

Nous portons toujours la mort de Jésus dans notre corps (2 Cor. 4:10) : autrement dit, nous vivons sans cesse dans l'expérience de l'efficacité de la croix, à chaque instant. Je ne sais pas à quel contour la chair me guette, où une tentation va se réveiller en moi - mais je l'ai crucifiée d'avance ! Une telle attitude est un grand salut, frères et sœurs. Paul parle aussi de faire mourir les actions du corps par l'Esprit (Rom. 8:13). En vous décidant pour l'Esprit, prenez une attitude claire à l'égard de la chair.

Cette liste des œuvres de la chair dans Galates 5 n'est pas une suite de commandements ou de lois. Mais à cause de ma décision pour l'Eglise glorieuse, ces choses sont alors simplement claires. La croix met fin à tout argument.

## Rejeter tout mensonge

« C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres » (Eph. 4:25, litt.). C'est dans mon quotidien que je me dépouille du mensonge. C'est une décision pour l'Esprit. Quand je fais semblant d'être ce que je ne suis pas afin de laisser aux autres une bonne impression, c'est un mensonge. Quelle est notre motivation ? C'est que nous sommes membres les uns les autres. Paul prend soin de nous rappeler que tout est pour ce Corps merveilleux.

## Nous exhorter par des psaumes et nous communiquer la grâce

« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (Eph. 4:29). Que notre bouche soit fermée pour toute corruption ! Nous avons toujours en vue l'édification de l'Eglise glorieuse et c'est pour cela que nous prononçons pas de parole mauvaise. Nous ne choisissons pas cette attitude parce que quelqu'un nous a recommandé de ne pas prononcer de paroles mauvaises, mais parce que le Seigneur nous a donné sa lumière au sujet du fait qu'il veut bâtir son Eglise glorieuse avec nous. Cela nous concerne tous ! Nous pouvons tous avoir part à la gloire dans l'Eglise. Le Seigneur nous a appelés à cela.

Exerçons-nous à nous parler les uns aux autres comme Paul le dit dans Colossiens 3 : « Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce » (Col. 3:16 ; cf. Eph. 5:19). N'est-il pas merveilleux que le Seigneur puisse m'exhorter par le psaume d'un frère, par exemple à ne plus marcher comme les nations, mais de manière à plaire au Seigneur, pour son Eglise glorieuse ? C'est parce que je chante à Dieu dans mon cœur en vertu de la grâce que je mène une vie qui lui est agréable.

Terminons en lisant ce verset : « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père » (Col. 3:17).

## Message 7

# Christ et l'Eglise, un merveilleux mystère (Ephésiens 5)

Eph. 5:25-26, 31-32

Le Seigneur nous est déjà apparu et nous a déjà parlé, mais il est bon d'avoir toujours de la communion, de venir ensemble à la Parole et de demander ensemble au Seigneur : « Montre-nous ta gloire et ce que tu fais aujourd'hui. »

« Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable... C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise » (Eph. 5:25-27, 31-32). Beaucoup de gens pensent que Paul parle de la relation entre un mari et sa femme, mais en fait, dans ces versets, il y a un mystère plus profond, un mystère de Christ.

Nous voulons être des personnes à qui le Seigneur peut montrer son mystère. Il est bon de ne pas oublier la parole que nous avons entendue pendant toute cette conférence, mais de la mettre en pratique, nous laisser traiter par le Seigneur et toucher fraîchement le Seigneur. Combien de fois avons-nous déjà touché le Seigneur dans ce passage ? Pour beaucoup d'entre nous, ces versets ne sont pas nouveaux. Et pourtant, le Seigneur doit nous apparaître d'une manière fraîche et nouvelle. Ne pensons pas que nous savons déjà, que nous avons déjà vu cela, il y a vingt ou trente ans. Ce mystère dont Paul parle ici, c'est l'Eglise – nous le savons. Mais la connaissance ne nous

amène pas au but, et nous avons besoin que le Seigneur se révèle à nous. Nous voulons voir.

## Adam et Eve : le grand mystère de Christ et de l'Eglise

Dans Ephésiens 5:31, Paul cite mot à mot un verset de l'Ancien Testament, Genèse 2:24. « <sup>18</sup>L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. <sup>19</sup>L'Eternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant porte le nom que lui donnerait l'homme. <sup>20</sup>Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. <sup>21</sup>Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. <sup>22</sup>L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. <sup>23</sup>Et l'homme dit : Voici cette fois (ou : enfin) celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. <sup>24</sup>C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Gen. 2:18-24). Nos paroles ne peuvent pas donner une vision, mais la Parole de Dieu le peut. En lisant ce passage dans Genèse 2, on pourrait penser spontanément que le sujet est avant tout la création de l'être humain, et pourtant, quand Paul cite le verset 24 dans Ephésiens 5, il ajoute : « *Ce mystère est grand, je parle de Christ et de l'Eglise.* » Il ne s'agit donc pas seulement du récit de la création, mais Dieu veut aussi nous montrer le désir de son cœur, Christ et l'Eglise. C'est un grand mystère ! Qui pourrait être capable d'en parler d'une manière appropriée ? Il est donc bon que chacun vienne au Seigneur personnellement, pour qu'il puisse se révéler.

Après avoir dit : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui* », Dieu continue d'une manière surprenante.

Personnellement, je passerais volontiers directement à la création d'Eve. Dieu a d'abord amené devant Adam tous les animaux formés de la terre afin de voir comment il allait les appeler (v. 19) ! A aucun animal, Adam n'a pu donner le nom de « femme », aucun animal ne pouvait être sa contrepartie, son épouse. Ensuite seulement, Dieu a dit à Adam : « Si tu veux une épouse, une aide semblable à toi, tu dois dormir » (cf. v. 20). C'est une image de la mort que Christ a soufferte à la croix !

La croix est merveilleuse. Nous sommes un peuple particulier... nulle part ailleurs, parler de la nécessité d'expérimenter la croix d'une manière subjective pour que l'homme naturel soit mis de côté ne réveillerait une telle joie ! Nous nous réjouissons de mettre fin à notre vieil homme par la croix ! Nous sommes différents du monde. Nous savons que la croix est une libération pour nous, et que sans la croix, il n'y a pas de gloire.

## Christ s'est livré pour l'Eglise

D'autre part, nous devons voir aussi que la croix n'est pas là seulement pour le pardon des péchés, mais que le Seigneur s'est livré avant tout pour l'Eglise, parce qu'il veut une Epouse : « *Maris, aimez vos femmes comme Christ a aussi aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle* » (Eph. 5:25). Aucun des animaux ne pouvait être une aide pour l'homme, c'est pour cela que Dieu a fait tomber sur lui un profond sommeil. Tous les animaux sont formés de la terre, terrestres, mais Eve a été bâtie : « *Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma (litt. bâtit ; hébreu yatsár) une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme* » (Gen. 2:21-22). Dès les premières pages de la Bible, Dieu a déjà montré quelque chose du désir de son cœur, d'une manière très claire. Pour obtenir une épouse, Adam devait dormir. Pour avoir son Epouse, Christ s'est livré à la croix.

Nous pensons spontanément que Christ est mort à la croix pour nous sauver, à cause de nos péchés. C'est juste ! Mais dans Genèse 2, l'homme n'était pas encore tombé, la chute ne s'était pas encore produite, quand Adam a dû être plongé dans un profond sommeil pour que Dieu puisse prendre une de ses côtes et en « bâtir » une aide semblable à lui.

Cela montre combien le Seigneur aime son Eglise ; dès avant la fondation du monde, son cœur brûle pour son Epouse, pour son dessein. Dans Genèse 3, l'homme est tombé et a péché. Dieu a-t-il pour autant changé d'opinion et abandonné son plan ? A-t-il dit : « Changeons de dessein ; depuis que le péché est entré dans la nature de l'homme, ce n'est plus possible d'avoir l'Epouse » ? Dieu ne change pas d'idée, il n'abandonne jamais son dessein. Ce qui est écrit dans la Genèse, le Seigneur est en train de l'accomplir aujourd'hui !

## L'Eglise doit être tout entière tirée de Christ

Ce passage nous montre encore un autre principe. Souvent, les hommes veulent faire quelque chose pour Dieu selon leurs pensées, selon ce qu'ils trouvent bon. Ils produisent quelque chose pour Dieu. Mais l'Eglise peut uniquement être constituée de Christ, de sa nature. C'est ce que nous montre l'exclamation d'Adam quand il a reçu Eve : « *Et l'homme dit : Voici cette fois (ou : enfin) celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme* » (Gen. 2:23). C'est de la côte prise d'Adam qu'Eve a été bâtie. De même, rien de ce qui vient de la terre ne peut bâtir l'Eglise. Elle ne peut être bâtie que par la vie du Seigneur.

## L'amour de Christ, l'Epoux, pour l'Eglise, son Epouse

Cela n'a rien d'un plan froid et théorique, c'est avant tout une affaire de relation, une merveilleuse relation entre Christ et l'Eglise. Dans

le Cantique des cantiques, nous trouvons plus encore de révélation au sujet de ce mystère dont Paul parle dans Ephésiens 5. Au chapitre 4, par exemple, le bien-aimé dit à son bien-aimée : « *Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes, derrière ton voile. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres, suspendues aux flancs de la montagne de Galaad* » (Cant. 4:1). Plus loin, il lui dit : « *Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut* » (v. 7). C'est la même expérience que la réaction d'Adam, c'est aussi ce que Christ dit à l'égard de son Eglise glorieuse : « *Voici cette fois celle qui est os des mes os et chair de ma chair !* » Ces versets expriment quelque chose de l'Eglise glorieuse. « *Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée* » (v. 12). Cette expression, « *ma sœur* », montre qu'elle est de la même nature que lui. Elle est uniquement pour son époux, comme l'Eglise est séparée du monde, semblable à un jardin fermé, protégé.

## Ne bâtissons pas en vain

Ceci nous ramène au fait que, quand il en va de l'Eglise glorieuse, il n'y a pas de place pour le vieil homme. « *Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil (autre traduction : il donne le sommeil à son bien-aimé)* » (Ps. 127:1-2). L'homme naturel doit dormir pour que le Seigneur puisse bâtir. Les hommes ont déjà suffisamment fait quelque chose pour le Seigneur, ils ont déjà suffisamment bâti eux-mêmes. Il est temps que le Seigneur bâtisse. Cette expression répétée dans ces deux versets, « *en vain* », est vraiment frappante. Les hommes font tellement de choses pour Dieu, de grandes œuvres de toute nature, avec un bon cœur, mais en vain. Nous ne voulons pas travailler en vain ! Nous voulons bâtir une Eglise glorieuse, une Epouse qui ravit le cœur de l'Epoux. Nous ne voulons pas former un nouveau groupe mais l'Eglise glorieuse ! « *L'Eternel rebâtit Jérusalem, il rassemble les*

*exilés d'Israël* » (Ps. 147:2). Qui bâtit ? Nous pensons que c'est nous qui bâtissons ; c'est vrai, nous voulons donner notre vie pour l'édification mais c'est le Seigneur qui bâtit ; sinon nous bâtissons en vain. Depuis combien de temps êtes-vous impliqués dans cette édification ? Peut-être au plus trente ou quarante ans. Le Seigneur bâtit depuis avant la fondation du monde ! Ainsi, l'exclamation d'Adam : « Voici cette fois... ! » est comme un écho de ce qui est dans le cœur du Seigneur. Après tant de temps, en voyant son Eglise glorieuse, il pourra dire : « Enfin ! »

L'Eternel bâtit Jérusalem. Il ne prend pas plaisir à la vigueur du cheval – une image de notre force naturelle : « *Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complait, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir ; l'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté* » (v. 10-11). Nous ne voulons pas bâtir pour le Seigneur quelque chose qui soit issu de notre force naturelle.

### Trois parties impliquées dans l'édification de l'Eglise glorieuse

Si Paul dit que c'est un mystère, c'est que ce n'est pas si simple. Le Seigneur bâtit, mais nous sommes aussi partie prenante dans son œuvre. Le Seigneur pourrait bâtir tout seul ; quand il parle, la chose arrive ! Il dit un mot et la chose s'accomplit ! Il dit : « Que la lumière soit » et la lumière jaillit. Cependant, il veut que nous collaborions avec lui. Mais l'âme déchue de l'homme est compliquée.

Et ce n'est pas tout : nous devons voir que le diable combat contre l'Eglise. Il ne veut pas l'édification de l'Eglise glorieuse. Ne soyez pas trop surpris de voir des difficultés ! Ne vous attendez pas à ce que l'ennemi se retire et vous laisse bâtir avec amabilité. Ne rêvons pas !

En ce qui nous concerne, nous sommes parfois fatigués et arrêtons de travailler ; nous nous retirons un peu, notre activité diminue. Mais

pas l'ennemi ! Le diable travaille continuellement contre le dessein de Dieu, il ne se repose jamais.

Cependant, le Seigneur bâtit malgré tout. Il est bon de livrer notre moi à la croix, consciemment, parce que nous aimons le Seigneur et son dessein, et parce que nous avons cette vision merveilleuse devant les yeux.

### Expérimenter un nouveau commencement

Nous avons vu une vision merveilleuse. Nous voulons nous donner pour l'Eglise glorieuse et pour cela, nous rejetons tout ce qui vient de la chair. Veillons, à l'égard de l'ennemi, à ne pas lui rendre la tâche facile ! Oublions ce qui est en arrière. Paul a dit : « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (Phil. 3:13-14). Nous avons aujourd'hui même une nouvelle chance d'avoir un nouveau commencement avec le Seigneur, de rejeter tout ce qui empêche le Seigneur de bâtir.

Nous sommes là parce que nous avons touché ce que Dieu a dans son cœur. Il y a une nouvelle création qui a beaucoup à voir avec l'Eglise glorieuse. Le Seigneur nous appelle maintenant. Il a besoin de nous, et nous voulons collaborer avec lui. Peu importe ce qui est en arrière, aujourd'hui le Seigneur nous appelle et nous pouvons expérimenter un nouveau commencement.

### Christ aime l'Eglise

Christ et l'Eglise dans Ephésiens 5, ce n'est pas une théorie, c'est une relation entre nous et le Seigneur, qui ne nous a pas simplement livré un plan technique. C'est une ville – la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem.

saalem – c'est un édifice, mais c'est aussi une Epouse, la femme de l'Agneau (Apoc. 21:2, 9).

## Le vêtement de l'Epouse préparée pour les noces de l'Agneau

D'une part, le Seigneur s'est livré à la croix pour l'Eglise et d'autre part, il revient en tant que l'Epoux, pour les noces de l'Agneau (Apoc. 19:7). « *Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre !* » (Mat. 25:6). Voici l'Epoux ! Allons à la rencontre de l'époux. Dans Apocalypse 22, l'Esprit et l'Epouse disent : « Viens », et l'Epoux répond : « Oui, je viens bientôt » (v. 17, 20). Si l'Epouse est prête, le Seigneur ne va pas tarder à revenir. En tant que l'Epoux, il n'attend que le jour des noces ! Mais pour cela, il faut que l'Epouse soit revêtue d'un vêtement adapté. Sur la robe d'une mariée, une seule tache peut tout gâcher ! Sommes-nous aussi sensibles envers la moindre tache sur notre vêtement spirituel que l'est une mariée à l'égard de sa robe ? Ou pensons-nous qu'une petite tache n'a pas d'importance ? Il est bon d'être si sensible qu'on ne supporte aucune tache. Avons-nous une telle appréciation pour la pureté et la sainteté, afin que le Seigneur ne repousse plus son retour et qu'il revienne rapidement ? « *Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints* » (Apoc. 19:7-8).

Il ne s'agit pas ici de réveiller quelques émotions superficielles et passagères. Oui, il est beau de parler de l'Epouse, mais avons-nous une telle vision inscrite dans notre cœur ? La Bible tout entière est comme une lettre que l'Epoux adresse à son Epouse pour gagner son cœur, dans son amour pour elle, et ainsi « *vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse* » (1 Pie. 1:8). Nous n'avons pas encore vu l'Epoux, mais il vient. La parole de la croix, c'est une lettre d'amour que l'Epoux nous adresse.

## Notre zèle pour présenter à Christ son Eglise comme une vierge pure

« *Oh ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Mais oui, supportez-moi ! Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure* » (2 Cor 11:1-2). L'Eglise peut bien manifester de l'émotion à l'égard de l'Epoux ! Certes, en esprit, mais avec beaucoup d'amour. Pourquoi parlons-nous tant de l'Eglise glorieuse ? Avant tout, parce que le Seigneur lui-même en parle, de la Genèse à l'Apocalypse. Partout dans la Parole nous voyons l'Epoux et l'Epouse, d'Adam et Eve jusqu'à l'Agneau et la femme de l'Agneau, en passant par le Cantique des cantiques ou 2 Corinthiens 11 ! Ce dernier passage décrit d'une manière magnifique notre réaction à l'amour que le Seigneur a pour son Eglise : comme Paul, nous voulons présenter à Christ cette vierge pure fiancée à un seul Epoux.

« *Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable* » (Eph. 5:25-27). Il est beaucoup question de purification dans ce passage. Il y a tant de processus de purification ! Nous sommes lavés par le sang de Jésus, purifiés par le lavage d'eau dans la Parole, par le nom du Seigneur Jésus... Expérimentons-nous tous ces processus ?

L'Eglise glorieuse, c'est notre vision et notre but. Il n'y a rien de plus précieux. Si on nous le retire, nous n'avons vraiment plus rien d'autre, parce que c'est ce qui est dans le cœur de Dieu. Nous pouvons vraiment lui rendre grâce de nous avoir mis à part pour cet appel élevé : « *Merci Seigneur pour ton Eglise glorieuse !* »

## La terre est à l'Eternel !

En ce qui concerne l'Eglise, Jean 17 nous montre clairement que le Seigneur nous a donné la gloire, celle qu'il a reçu du Père (Jean 17:22). Cette gloire est une expression du Dieu vivant, telle que le prophète l'a vue (et non pas seulement comprise) dans tout le premier chapitre d'Ezéchiel : « *Je regardai, et voici, il vint du septentrion un vent impétueux, une grosse nuée, et une gerbe de feu, qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du milieu du feu* » (Ez. 1:4). Plus loin, il a regardé plus attentivement et a vu une vision plus précise : « *L'aspect de ces êtres vivants ressemblait à des charbons de feu ardents, c'était comme l'aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les êtres vivants ; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs. Et les êtres vivants couraient et revenaient comme la foudre* » (v. 13-14). Il y a beaucoup de lumière dans cette vision, de l'éclat, du feu et des éclairs ! Cette gloire n'est pas statique, elle est dynamique et se déplace. La Parole décrit justement l'Eglise comme un chandelier qui brille dans les ténèbres (Apoc. 1:12). Dans beaucoup de localités, il y a aujourd'hui des chandeliers qui brillent, qui expriment la gloire de Dieu. De l'Eglise, la gloire brille dans le monde, une lumière jaillit. D'une part, nous sommes un jardin pour réjouir le Seigneur, réservé pour lui, séparé du monde pour lui, comme nous l'avons lu dans le Cantique des cantiques, au chapitre 4. Mais d'autre part, nous sommes aussi un témoignage qui brille vers l'extérieur. Dans Jean 17, le Seigneur Jésus dit dans sa prière adressée au Père : « *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un* » (Jean 17:22). Cette gloire dans l'Eglise n'est pas seulement intérieure ; ce sont des éclairs et une lumière éclatante, elle brille et il y a un résultat.

La terre appartient au Seigneur (Ps. 24:1) ! Par le déplacement de la gloire dans son Eglise, le Seigneur regagne la terre et ramène toutes choses sous la tête de Christ (Eph. 1:9). Il commence avec nous, dans l'Eglise.

« *Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain* » (Phil 2:15-16). Nous sommes un peuple mis à part et des flambeaux pour le Seigneur, une expression glorieuse pour lui. Nous ne brillons pas seulement individuellement ; mais en tant que l'Eglise, tout entière tirée de Christ et bâtie par sa vie, nous exprimons la gloire de Dieu.

Le Seigneur doit encore beaucoup plus reprendre possession de la terre dans tous les endroits où sont ses chandeliers. La gloire ne doit pas diminuer, mais cette vision doit grandir en nous, afin que nous la mettions en pratique et que la gloire augmente. Cela implique une décision dans notre cœur. Dans le Cantique des cantiques, souvent le bien-aimé appelle la bien-aimée, et c'est de la même manière qu'aujourd'hui le Seigneur s'adresse à son Eglise : « *Viens, lève-toi, suis-moi !* » (voir Cant. 2:10, 13). Il veut ainsi nous attirer à courir après lui jusqu'à ce que nous atteignons le but de l'appel élevé de Dieu (Phil. 3:14). Il est vrai que ce n'est pas toujours facile et qu'il y a un combat, mais le Seigneur est avec nous, il fortifie notre être intérieur et nous collaborons avec lui pour ce but glorieux. Le Seigneur a déjà tellement gagné, il a déjà tant accompli et investi en nous tous !

Que voyez-vous dans l'Eglise ? Les murmures et les plaintes ne nous amèneront jamais au but, mais regardons à la vision merveilleuse que le Seigneur nous a montrée. Laissons de côté notre homme naturel, pour rechercher et soutenir l'édification. Nous n'avons vraiment pas d'alternative ! Que voudriez-vous d'autre ? Le Seigneur bâtit avec nous, et nous voulons tous lui être fidèles jusqu'à la fin.

## Notre collaboration avec le Seigneur pour la préparation de son Eglise glorieuse (Ephésiens 6)

### Notre collaboration avec le Seigneur pour la préparation de son Eglise glorieuse

Nous pouvons vraiment louer le Seigneur, parce qu'il nous a parlé. Et quand il nous parle, c'est toujours parce qu'il a besoin de notre collaboration. S'il voulait faire quelque chose tout seul, il n'aurait pas besoin de nous le montrer, mais parce qu'il a besoin que nous collaborions avec lui, il nous a révélé le désir de son cœur. Cela nécessite beaucoup de révélation ; pour cela, il faut toujours à nouveau qu'il nous ouvre les yeux.

### Genèse 2 : une image de Christ et de l'Eglise

Cette collaboration est très particulière ; si d'une part, le Seigneur a besoin de nous, de notre côté nous avons aussi vraiment besoin de lui. C'est pourquoi la Bible commence aussi par la révélation du désir de son cœur avec la création de l'homme. Il est vrai que les premiers chapitres de la Genèse parlent de la création, mais en réalité, au travers d'Adam et d'Eve, le Seigneur nous ouvre son cœur.

Dieu n'a pas créé immédiatement Adam et Eve, mais d'abord Adam seul. Puis il a amené devant lui tous les animaux, pour voir s'il pourrait se satisfaire d'un grand éléphant ou d'un petit chat. Adam a-t-il été satisfait ? Non ; il leur a donné à tous des noms, mais aucun de ces animaux ne pouvait être sa contrepartie. C'est pourquoi Dieu a plongé Adam dans un profond sommeil, qui est une image de la

mort de Christ à la croix. A partir d'une côte d'Adam, il a bâti Eve. D'après Romains 5:14, il est clair que Christ est le vrai Adam ! En apparence, il est question d'Adam et d'Eve, et en fait, il s'agit d'une image de Christ et de l'Eglise, parce que dans son cœur, le Seigneur veut obtenir l'Eglise.

Ephésiens 5:25 à 27 est un passage très connu, qui nous parle apparemment des relations entre mari et femme, et engage le mari à aimer sa femme. Mais en fait, Dieu nous révèle le fait qu'il veut obtenir son Eglise. Le Seigneur n'est pas allé à la croix seulement à cause de nos péchés, mais pour obtenir son Eglise !

*« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise »* (Eph. 5:31-32). En apparence, il semble que le Seigneur parle du mariage, mais en fait Paul montre qu'il s'agit du grand mystère de Christ et de l'Eglise !

Ainsi, la Genèse semble parler de la création, mais en fait Dieu y révèle le désir de son cœur ; Ephésiens 5 semble nous parler des relations de couple, mais avant tout, le Seigneur veut nous révéler qu'il aime son Eglise. Ne quittons pas cette vision des yeux !

### Etre fidèles dans l'âge où nous vivons – l'exemple de Noé, d'Abraham et de Moïse

Le Seigneur a besoin de notre collaboration pour que ce dessein soit accompli, et cependant, l'Eglise doit être tout entière tirée de Christ ; elle ne peut pas être produite par notre propre force.

Dans chaque âge, le Seigneur a utilisé des hommes. Noé a marché avec Dieu dans la justice, alors que l'humanité était vraiment déchue ; il avait la crainte de Dieu, ce dont nous avons aussi besoin. Plus tard, Dieu est apparu à Abraham, qui lui a obéi. Plus tard encore, Dieu a utilisé Moïse, un homme qui à quarante ans voulait aider Dieu. Mais

ce n'est que bien plus tard, à quatre-vingts ans, alors que Moïse pensait être trop âgé, que Dieu l'a appelé ! Moïse aurait pu lui répondre : « Tu aurais dû m'employer quand j'avais quarante ans ! Maintenant je suis trop vieux. » Mais Dieu lui a dit : « J'ai besoin de toi maintenant. » Que les frères et sœurs âgés se rappellent cela ! Pensez-vous qu'à l'approche de vos quatre-vingts ans, vous êtes devenus trop âgés pour le plan de Dieu ? Le Seigneur peut encore vous utiliser.

Qu'a donc accompli Moïse ? Dans Hébreux, il est dit que la caractéristique de ce serviteur de Dieu n'était pas sa compétence, mais sa fidélité. Dieu ne recherche pas des personnes douées. Si vous êtes doués, vous êtes surtout capables de causer des problèmes ! Dans la chrétienté, il existe autant d'œuvres que d'hommes doués. On fait sans cesse appel à des hommes doués, à de bons orateurs par exemple, mais tout ce qu'on peut produire ainsi, c'est soit un petit « chat », soit un grand « éléphant », une grande organisation que le Seigneur ne veut pas épouser. Il veut une Epouse sainte bâtie à partir de sa côte, à partir de sa puissance, et non pas ce qui est issu de notre propre force et de notre propre sagesse. Pour être utiles au Seigneur dans l'Eglise, nous devons apprendre à aller dormir, à laisser notre propre force de côté, à servir à genoux. Etes-vous prêts à dormir d'un profond sommeil, comme Adam ? Ce n'est pas facile, mais nous pouvons l'apprendre.

Jamais le Seigneur ne nous y contraindra. Si vous devez vous faire opérer, on vous demandera si vous êtes d'accord. Sommes-nous conscients de tout ce qui doit être opéré en nous ? Etes-vous prêts à « dormir » pour permettre au Seigneur de le faire ? Il nous faut être prêts à dire au Seigneur : « Amen, je suis d'accord que tu opères en moi. » Si c'est le cas, il pourra obtenir dans notre localité une merveilleuse Epouse tout entière tirée de lui. C'est un grand mystère, un mystère merveilleux : Christ et son Eglise glorieuse !

## Le grand mystère de Christ et de l'Eglise

Il y a bien des années, le Seigneur a commencé à nous révéler cette vision. Nous nous réjouissions de cette vision de Christ et de l'Eglise ! C'est toujours la même vision aujourd'hui, mais elle est devenue encore plus riche et plus merveilleuse !

De la Genèse à l'Apocalypse, Dieu nous montre une même merveilleuse révélation. Combien y a-t-il d'Eve dans Genèse 2 ? Une seule. Combien d'arches, avec Noé ? Une seule ! Combien de tabernacles, combien de temples ? Un seul ! Et pourtant, il y avait douze tribus. Et combien y a-t-il d'Eglises dans le Nouveau Testament ? Il n'y a qu'un seul Corps, qu'une seule Eglise. Plus loin, combien d'Eglises voyons-nous à Jérusalem, combien d'Eglises à Antioche ? Toujours une seule ! Et combien y en a-t-il dans Apocalypse 2 et 3 ? Il y en a sept, c'est vrai, mais une seule dans chaque ville ! Dans chaque localité, il ne peut y avoir qu'une seule expression de l'Eglise ! Lorsque le Seigneur nous a ouvert les yeux à ce sujet, nous nous sommes entièrement consacrés à lui, et partout où nous allions, nous avons témoigné de cela, de ce merveilleux mystère de Christ et de l'Eglise ! Dans chaque ville, il n'y a qu'une seule Eglise ! Nous pensions que tous comprendraient cela, puisque c'était si simple.

Et avec le temps, nous avons vu que ce n'était pas si simple, que ce principe - une seule Eglise dans chaque ville - ne suffit pas, si cela se limite à un enseignement. Aujourd'hui, ce principe est toujours valable ; il correspond toujours à la vérité dans la Parole ; mais le Seigneur nous révèle en particulier que sans la croix, il est impossible d'avoir l'Eglise ! Aujourd'hui, nous voyons clairement qu'il nous faut l'autel et que la réalité de l'Eglise n'est pas possible sans cela. Mais avec la réalité de l'autel, de la croix, le Seigneur peut obtenir son Eglise glorieuse !

## Expérimenter l'autel

Dans le temple décrit dans Ezéchiel à partir du chapitre 40 il y a trois portes dans le mur extérieur (au nord, au sud et à l'est), pour entrer dans la cour extérieure, puis de nouveau trois portes qui conduisent dans la cour intérieure, où se trouve l'autel, en plein milieu du temple, en face des portes.

Il faut que nous en soyons tous entièrement convaincus : le principe d'une seule Eglise dans chaque ville ne peut pas fonctionner... sans l'autel. Il est très important que nous voyions cela : sans l'autel, ce n'est pas possible. Cet autel montre la sagesse infiniment variée de Dieu. Certaines personnes ont essayé de pratiquer la vie de l'Eglise en remplaçant l'autel et la croix du Seigneur par un conducteur, une personne. Mais personne ne peut remplacer, ni le Seigneur en tant que la Tête, ni sa croix.

L'autel dans Ezéchiel est très grand, à peu près le double de la taille d'un homme. Nous ne pouvons vraiment pas le manquer. En allant à la croix, le Seigneur nous a tous emmenés avec lui. Exerçons donc notre foi, et louons le Seigneur en nous réjouissant chaque jour de Galates 2:20 : « J'ai été crucifié avec Christ ! Seigneur, je te loue de ce que tu es mort pour moi et de ce que tu m'as pris avec toi dans ta mort ! » Si c'est notre réalité, nous n'aurons pas seulement Christ et l'Eglise, mais la réalité de Christ et de l'Eglise glorieuse !

## Annoncer partout les richesses insondables de Christ

« A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses insondables de Christ » (Eph. 3:8). Qu'allons-nous faire maintenant ? Rester entre nous, nous réjouir de nos réunions et de la gloire de Dieu dans l'Eglise ? Allons annoncer partout les richesses insondables de Christ, ne gardons pas pour nous tout ce que nous avons reçu ! C'est notre responsabilité, non

pas de convaincre, mais d'annoncer à tous les richesses insondables de Christ.

Dieu peut-il encore faire des miracles aujourd'hui ? Oui, sans doute, puisque chacun de nous en est un ! Sa puissance est-elle limitée ?

Mais si nous n'annonçons pas la bonne nouvelle, si nous restons entre nous pour nous réjouir, croyez-vous qu'il le fera ? Il nous faut collaborer avec le Seigneur pour la préparation de son Eglise. Tout vient de lui, mais il désire notre collaboration. Et nous collaborons en annonçant partout les richesses insondables de Christ, afin « de mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses » (v. 9). Il y a tant de chrétiens, qui appartiennent tous au Corps de Christ, et qui n'ont pas vu cette lumière ! Pouvons-nous encore rester silencieux ? Il faut que cette bonne nouvelle soit annoncée partout, elle doit se répandre dans toute l'Europe. Notre responsabilité n'est pas de convaincre, mais d'annoncer, de mettre en lumière ; c'est le Seigneur qui appelle, mais il a besoin de notre bouche, et pas seulement des jeunes frères et sœurs.

## C'est aujourd'hui que l'Eglise doit manifester la sagesse de Dieu

Quand Dieu désire-t-il manifester sa sagesse par l'Eglise ? Aujourd'hui ! « Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu » (v. 10). Beaucoup de gens disent : « Il est vrai que ce mystère est beau, mais cela se produira seulement quand le Seigneur reviendra. » Le Seigneur viendra en tant que le Roi de gloire, pour établir son règne sur la terre et exécuter le jugement qu'il a prononcé sur Satan. Le diable a déjà été vaincu à la croix, le Seigneur l'a déjà vaincu, mais il est encore libre, il n'a pas encore été enfermé en prison. Le Seigneur va venir bientôt, pour l'enfermer d'abord dans

l'abîme durant mille ans, puis le jeter dans l'étang de feu (Apoc. 20:2-3, 10).

## L'Eglise manifeste la sagesse infiniment variée de Dieu face à toutes les puissances

Nous serions vraiment différents, si nous étions conscients qu'il y a tant de puissances et de dominations qui sont encore beaucoup trop libres d'agir comme elles le veulent parce que nous sommes négligents dans la prière. Si nous voyons cela, nous allons tomber à genoux et nous repentir ; le Seigneur recherche des personnes fidèles et obéissantes. Nous pouvons tous apprendre cela.

Tous ne sont pas doués pour les mathématiques, mais tous peuvent être fidèles. Pour être fidèle, tu n'as pas besoin d'être doué – juste de choisir d'être fidèle. Le Seigneur recherche des frères et sœurs jeunes et âgés qui se consacrent volontairement à lui pour lui être obéissants. Alors Dieu pourra manifester sa sagesse infiniment variée.

Le Seigneur veut obtenir l'Eglise, et nous aimerions ne parler que de cela. Malheureusement, les puissances et les dominations existent ; nous n'avons pas le droit d'oublier que le diable s'oppose à l'Epouse. Cette merveilleuse Epouse que le Seigneur aime doit apprendre à revêtir une armure, toutes les armes de Dieu. Cette Epouse a besoin d'un casque, sinon elle va être détruite par son ennemi. En effet, le diable veut détruire l'Eglise, parce qu'il déteste cette Epouse ; il est donc très important que nous revêtions cette armure que le Seigneur a préparée pour nous. Il nous faut la revêtir, afin qu'aujourd'hui, par l'Eglise, Dieu puisse manifester sa sagesse infiniment variée face à toutes les puissances et toutes les dominations.

Si nous sommes prêts à demeurer sur l'autel, à expérimenter le Seigneur en tant que le Crucifié, alors la gloire de Dieu remplira l'Eglise et sa sagesse infiniment variée y sera révélée.

## Tenir ferme dans la victoire : l'Eglise est terrible comme des troupes sous leurs bannières

Le Seigneur se réjouit de plus en plus de son Epouse, comme nous le lisons dans le Cantique des cantiques. Il est merveilleux de voir comment il parle à son Epouse : « *Tu es belle, mon amie, comme Thir-tsa, agréable comme Jérusalem, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières* » (cf. Cant. 6:4). L'Eglise est-elle terrible pour l'ennemi dans notre localité ? L'ennemi en a-t-il peur, tremble-t-il ? Ou peut-il jouer avec nous, en nous dressant les uns contre les autres ? Si nous avons quelque chose dans notre cœur contre un frère ou une sœur, nous devons voir que cela vient de l'ennemi, qui voudrait que nous nous battions les uns contre les autres au lieu de le vaincre, lui. Nous avons besoin de voir que nous n'avons qu'un seul ennemi : le diable. Nous sommes tous unis pour le combattre.

## Ne pas donner accès au diable

« *Et ne donnez pas accès au diable* » (Eph. 4:27). Le diable cherche à trouver de la place, mais maintenant, nous sommes au clair : nous ne voulons lui laisser aucun accès, particulièrement en ne tolérant en nous-mêmes aucune pensée contre des frères et sœurs. Entretenir des pensées négatives à l'égard des saints, c'est donner de la place au diable ! Paul ajoute : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise* » (v. 29). Souvent, nous sommes trop légers, trop prompts à prononcer des paroles que nous trouvons insignifiantes, mais qui sont mauvaises. Pire encore : parfois, tu entends une rumeur, et tu la propages plus loin. Tu laisses alors beaucoup de place au diable. Ce ne serait pas très grave s'il n'y avait pas un ennemi qui n'attend que cette occasion. Ne soyons pas naïfs, nous aimons le Seigneur ! Mais il y a un ennemi. Soyons donc déterminés à ne laisser au diable aucun accès. Si vous entendez parler d'informations non vérifiées, ne les propagez pas ! Priez plutôt, fléchissez les genoux devant le Seigneur.

## Tenir ferme pour résister aux attaques systématiques du diable

« Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses (ou : stratagèmes systématiques) du diable » (Eph. 6:10-11). Le diable attaque systématiquement l'Eglise. Quand vous avez résolu un problème, il vous en envoie un nouveau. Ainsi, ne laissez aucun accès au diable, ne tolérez aucune pensée contre des frères et sœurs, jugez-la plutôt immédiatement. Peut-être pensez-vous que c'est seulement une petite pensée, mais à la fin cette petite racine finit par dévorer votre cœur tout entier, et vous entraînera même hors de l'Eglise si elle n'est pas traitée « *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » (v. 12). Ainsi, « *C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté* » (v. 13). L'Eglise dans notre localité doit tenir ferme. Nous devons prendre garde à résister à l'ennemi d'une manière aussi systématique qu'il nous attaque. Dans une armée, les soldats doivent beaucoup s'exercer. Tous ces versets, relisez-les et mettez-les en pratique.

## La ceinture de la vérité : garder les yeux fixés sur la réalité de la Parole

Premièrement, nous avons besoin d'une ceinture, la vérité (v. 14). C'est par la vérité que nous combattons premièrement contre notre adversaire. La vérité, c'est que nous avons été crucifiés avec Christ et que nous sommes assis dans les lieux célestes avec lui ! N'est-ce pas merveilleux d'être à la réunion avec les frères et sœurs ? Mais qu'est-ce qui vous attend le lundi matin au réveil ? Des problèmes et des situations difficiles, votre travail, des maux de têtes, les cris des enfants. Quelles seront vos impressions au lever ? Des sentiments de découragement. Alors n'oubliez pas de vous revêtir de la

ceinture de la vérité : vos impressions ne sont pas la vérité - la vérité, c'est que vous êtes assis dans les lieux célestes avec Christ ! Au lieu de vous plaindre, commencez la journée en proclamant Ephésiens 1:3 : « *Béni soit Dieu qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle* ». Voilà la vérité !

## La cuirasse de la justice : prendre soin de notre conscience

« *Revêtez la cuirasse de la justice* » (v. 14b). Notre conscience est très importante et merveilleuse ; elle réagit en nous quand nous faisons quelque chose de faux, mais elle n'est pas là pour nous accuser. Sa fonction est au contraire de nous aider, de nous avertir des dangers.

Nous avons lu dans Ephésiens 4 que nous ne devons plus marcher comme les nations, selon les convoitises de la chair et la vanité de nos pensées. Mais que faites-vous quand de telles pensées font irruption ? Vous ne les avez pas appelées, elles viennent d'elles-mêmes, parce que la chair est toujours en nous. Nous devons réagir en les jugeant : « Seigneur, je ne suis pas d'accord avec de telles pensées, et je les juge en m'appuyant sur le fait que je suis crucifié avec toi. » L'ennemi va s'appuyer sur ces pensées, ou sur une éventuelle faute que nous avons commise pour nous accuser. Il est très intelligent et appuie précisément à l'endroit qui fait mal ; il nous accuse souvent sur la base d'une faute que nous avons effectivement commise. Mais que dit la Parole ? Que Dieu est fidèle et juste pour nous punir ? Au contraire, quand nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner ! (1 Jean 1:9).

Quand Dieu pardonne, il oublie aussi. Croyez-vous cela ? Et toi, quand tu pardonnes, oublies-tu aussi ? Parfois, nous prétendons pardonner, mais nous n'oublions pas ; si nous faisons cela, nous donnons un très grand accès au diable. Ce point est important ! Pardonner signifie aussi oublier. Sinon, nous ne parviendrons jamais au verset 15 et aux pieds chaussés de l'Evangile de paix (cf. v. 15). Pardonner n'est pas

un sentiment, c'est toujours une décision. Il faut que tu décides de pardonner. Nous ne voulons donner aucun accès au diable. Si nous voyons que le Seigneur nous a pardonné, nous pardonnerons aussi aux autres, et le diable n'aura aucun accès.

## Les pieds chaussés de l'Évangile de paix

« Mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix » (v. 15). Nous avons ici un fondement, la paix. Parce que nous avons expérimenté le pardon du Seigneur, nous pouvons nous tenir dans la paix les uns avec les autres.

## Le bouclier de la foi et le casque du salut

« Eph 6,16 prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui (ou : lequel) est la parole de Dieu » (v. 16-17). Si nous nous sommes revêtus de toute l'armure de Dieu, nous pouvons alors résister dans le combat.

## Prier pour tous les saints

Nous n'acceptons aucune accusation du diable, nous marchons dans la lumière, nous confessons nos péchés au Seigneur, nous nous pardonnons réciproquement, nous demeurons fermes dans la paix, et alors nous pouvons persévérer dans la prière (v. 18). Si nous prions pour tous les saints équipés de toute l'armure de Dieu, le Seigneur pourra œuvrer puissamment. « Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile » (v. 19). Si nous sommes un dans la prière et que nous prions avec persévérance, si nous nous retirons dans notre chambre pour nous tenir devant le Père (Mat. 6:6), Dieu pourra vraiment opérer. Dans les Actes, ce n'est pas par une straté-

gie ou une grande œuvre des hommes que Dieu a opéré, mais par la prière !

## Laisser le Seigneur sonder et traiter notre cœur

Il est très important que nous nous rencontrions tous à l'autel et que notre cœur y soit traité. Chaque jour, nous venons à nouveau à l'autel afin de nous tenir devant le Seigneur, afin de laisser le Seigneur traiter notre cœur, car il se détourne facilement. Ne pensez pas que votre cœur va s'améliorer avec le temps ; il a donc besoin d'être traité chaque jour.

Peut-être connaissez-vous l'expérience de ces deux frères, dont l'un ressentait un problème avec son cœur ; il en a parlé à un autre frère qui lui a recommandé de se rendre chez le médecin, et pour l'aider à vaincre sa crainte, lui a proposé de l'y accompagner. Après la consultation, le docteur a dit au premier frère que tout était en ordre, qu'il fallait simplement qu'il fasse un peu d'exercice et se nourrisse bien. Puis il a dit au second frère : « Puisque tu es là, je vais aussi t'examiner. » Après l'avoir ausculté, il a dû lui dire : « Ton cas est grave ! Tu ne peux pas rentrer à la maison maintenant, il faut absolument t'opérer immédiatement. »

Cet exemple est très significatif. Nous pensons très facilement que l'autre a un problème. Mais trop souvent, le problème est plutôt que nous ne sommes pas conscients de notre état. Nous devons chacun traiter notre propre cœur devant le Seigneur. La marche que nous avons menée jusqu'ici n'est pas une garantie ; notre cœur peut tout à coup développer un problème. Plus vous vieillissez, plus vous devez vous rendre régulièrement chez le médecin pour vérifier votre condition physique. Chacun de nous doit se rendre régulièrement auprès du Seigneur, afin de laisser ce médecin spécialisé purifier et guérir son cœur.

## Louer le Seigneur de plus en plus et l'aimer d'un amour inaltérable

Si notre cœur est touché et que nous mettons la Parole en pratique, beaucoup de choses se passeront. Rien n'est plus important pour nous que de purifier notre cœur chaque jour, de nous approcher du Seigneur en tant que notre médecin chaque jour. Le Psaume 139 doit être notre prière quotidienne : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Epreuve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !* » (Ps. 139:23-24). Le psalmiste dit : « *Sonde-moi et éprouve-moi, connais mes pensées.* » Si nous prions ainsi, nous allons entrer dans la présence de Dieu. Quand nous laissons le Seigneur sonder et traiter notre cœur à l'autel, alors nous allons aussi entrer dans le saint des saints ensemble, chaque jour, pour venir ensemble devant le Dieu vivant à genoux ! C'est le service le plus important. Nous devrions prendre la même décision que Daniel, qui priait chaque jour, et même trois fois par jour.

Quand j'étais jeune, encore à l'école, je pratiquais ce que dit le psalmiste : « *Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice* » (Ps. 119:114). En partant le matin, à la pause pendant la matinée, à midi, etc., sept fois par jour, je louais le Seigneur. Dans le Psaume 71, j'ai découvert que ce n'est pas seulement sept fois, mais de plus en plus, que nous louons le Seigneur : « *Et moi, j'espérerai toujours, je te louerai de plus en plus* » (Ps. 71:14). Une telle attitude va réveiller notre amour pour le Seigneur. Combien de temps prenez-vous dans la prière ? Si vous pratiquez chaque jour la réalité de l'autel et que vous priez dans la présence du Dieu vivant, il se passera beaucoup de choses, comme dans les Actes !

## Nous aimons le Seigneur d'un amour inaltérable

« *Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !* » (Eph. 6:24). Si nous présentons

chaque jour notre cœur au Seigneur afin qu'il le sonde, alors notre premier amour pour lui va être renouvelé et nous n'allons pas seulement prendre du temps trois fois par jour pour la prière, mais nous allons prier sans cesse, et nous allons louer le Seigneur en toute situation et nous tenir avec joie dans sa présence. Si vous vous trouvez dans la même situation que Paul et Silas à Philippes, n'oubliez pas ce qu'ils ont fait dans leur prison : ils ne se sont pas plaints, ils ont loué le Seigneur et chanté des cantiques (Actes 16:25), et Dieu a agi ! C'est notre programme pour les semaines et l'année à venir.

Venons tous à l'autel, demandons au Seigneur de traiter notre cœur, renouvelons notre amour pour lui en proclamant qu'il est notre premier amour et nous le verrons agir !

Messages donnés durant la conférence d'hiver 2012. Ces notes, transcrites à partir des messages oraux, n'ont (sauf exception) pas été relues par les auteurs.

© 2013

Editions « Le Fleuve de Vie »

Chemin des Brandards 56

2000 Neuchâtel - Suisse

Courriel: lefleuvedevie@bluewin.ch

Site: www.lefleuvedevie.ch